

Heb le **Dromadaire**

heb-le-dromadaire@yahogroupes.fr

Lundi 22 Novembre 2004

Numéro **6**

Le mensuel qui parcourt la semaine !



Edito

Heb le Dromadaire vous offre un numéro 6 exceptionnel à l'occasion des 6 années exceptionnelles de Nautia. Alors que les festivités anniversaires prévues par le Consulat ont commencé il y a deux jours et doivent culminer aujourd'hui, nous avons tenu à revenir sur ce qu'avait été l'aventure nautienne, sur quelques grands noms devenus des souvenirs éloignés (Juli, Julien, David...), sur les grandes étapes (la seconde constitution, par exemple) et analyser ce que Nautia signifiait pour nous en premier lieu, et pour nos voisins ensuite. Ce que nous pensions est confirmé : notre longévité a, de toute évidence, contribué à notre bonne réputation et à notre notoriété. De plus, Nautia joue un rôle éminent sur la scène internationale, qu'il nous faudra nous attacher à maintenir et à consolider, d'autant que des menaces planent toujours de la part des quelques pays qui n'acceptent pas les conséquences d'un micromonde complexe et solidaire.

Nautia a énormément changé depuis sa fondation officielle, le 22 novembre 1998. Nous avons construit une culture à part entière, des institutions durables et d'autres moins. Nous avons connu des échecs (comme l'économie) et nous sommes loin d'avoir atteint tous nos objectifs (par exemple, le développement urbain). Nous sommes confrontés quotidiennement à la difficulté de faire connaître et reconnaître notre culture et nos traditions, les faire accepter et partager par de nouveaux joueurs, ce qui est pourtant essentiel à notre survie.

Heb le Dromadaire est aussi le produit d'une culture riche et d'un pays vivant. La qualité sans cesse renouvelée de notre travail est soulignée par tous nos lecteurs, et nous sommes fiers, une fois encore, de vous offrir un numéro dense, complet, rédigé avec professionnalisme et rigueur.

Longue vie à Nautia !

MD

Table des matières

Edito	2
Les premiers pas de notre Consul	5
Maxime Gheysens, le consul qui en faisait trop	5
Interview du PICE	6
Les interviews des anciens consuls	8
Matthieu Duclos	8
Cyril Dejonghe	10
Stéphane Sitbon	11
Jean-François Lalande	11
Calie Coopman	14
Yann Suire	15
Maxime Gheysens	16
Interview de Pierre Séguin	19
La mémoire vivante de Nautia	22
Matthieu Duclos	22
Cyril Dejonghe	23
Le baromètre de l'Archipel	25
Le classement par personne	25
Le classement moyen par pays	26
Pays répondants	26
La notoriété	26
Le classement par pays	27
Le classement général : les aimés	27
Le classement général : les mal-aimés	27
Le classement général : ceux en mal de notoriété	27
Le classement général : ceux qui laissent indifférents	27
Le classement général : ceux qui ne laissent pas indifférents	28
Appartenir au prochain baromètre de l'Archipel	28
Brèves	29
Nautia : Fête nationale	29
Nautia : Des Questures Maximiennes	29
Nautia : Prosper Duruivoi Grand Divan de Lédao	29
International : La diplomatie nautienne récompensée	30
Le rocher du mois	31

International : que pensez-vous de Nautia ?	32
Lool de Virion	32
Romain von Sausheim	32
Konrad Eisengott	33
Kokah LabombHash	34
Yvan Sorine	36
Le baromètre HLD	38
L'indice Nautien Chiffré	40
Brèves	42
Une météo nautienne	42
Ys s'enfonce dans la guerre civile	42
Explosion des inscriptions à l'Université de Nautia	42
Et l'on parle d'une loi sur les associations	43
Sondage	44
Les thésards de Nautia	46
Vous êtes Jean-Benoit EL et vous allez bientôt soutenir	46
Vous êtes Jean-François EL et vous allez bientôt soutenir	48
Droit de réponse	51
Ours et divers	52

Les premiers pas de notre Consul

Maxime Gheysens, le consul qui en faisait trop

Maxime a été élu il y a maintenant deux mois, une période considérée généralement comme largement suffisante pour faire ses preuves. Pourtant, coté résultats, le bilan est bien maigre : le vote sur la loi Hippocrate n'a pas suscité de débat, les projets du candidats Gheysens semblent au point mort, et on note même un affaiblissement de l'activité nautienne ces dernières semaines. Mais où est donc passé le nouveau Consul ?

On le retrouve cependant présent à plusieurs endroits, à Lédao notamment où le Consul se présente aux actuelles élections divaniques face à Prosper Duruivoi, mais aussi dans le micromonde, où il a fermé la dernière ambassade nautienne (au Krassland), et à l'ONV dont nous savons qu'il suit passionnément tous les débats, sans désormais pouvoir y intervenir. Bon d'accord, ça occupe cinq minutes, mais notre Maxime semble avoir disparu de Nautia !! Que fait-il de ses journées ?

"Nautia semble désormais en manque de Consul ! Alors allons au Consulat", me dit notre Chameau Matthieu !

C'est par un beau matin que je me rends donc à l'entrée du prestigieux bâtiment. L'hotesse m'informe que Maxime ne peut pas me recevoir sans rendez-vous mais que le proconsul Ardoïn pourrait le faire. J'indique à cette charmante jeune femme que cela me convient, je la vois alors avec stupéfaction appeler l'homme qui fait le ménage dans un coin du hall

- "M. Ardoïn, un rendez-vous pour vous !!
- Ah oui, très bien, je finis ma vitre, si cela ne vous dérange pas".

Peu après, M. Ardoïn vient à ma rencontre, et m'emmène dans son bureau, au premier étage.

- "Vous êtes journaliste à HLD, c'est cela ?". Je montre ma carte de presse. "C'est un excellent journal, nous sommes très fiers d'avoir un si bon journal à Nautia".

J'explique alors à M. Ardoïn la raison de ma démarche : le peuple se demande ce que peut bien faire le Consul. M. Ardoïn me répond par un charmant sourire et me demande de le suivre. Il m'entraîne deux étages plus hauts, où il me fait entrer dans une pièce sombre à la porte marquée d'un "défense d'entrer". Dans cette pièce, des glaces sans tain permettent de contempler le bureau de Maxime sans être vu. M. Ardoïn précise qu'il s'agit d'une pièce secrète réalisée par les services secrets à l'époque duclosienne pour surveiller le Consul. Quand M. Lalande est arrivé au pouvoir, lui si proche des services secrets a pris connaissance de l'endroit et l'a transformé en pièce officielle.

Je regarde à travers les vitres, et je vois le pauvre Maxime qui semble déboussolé. Sur la moitié de son bureau trône un immense carton rempli de dossiers intitulé "Fête nationale des 20-22 novembre 2004", l'autre moitié est encombrée par deux immenses dossiers "Chaby Slalom, règles par Jean-Benoit Ardoïn" et "Pétanque Nautienne, règles par Jean-François Lalande et Jean-Benoit Ardoïn, projets".

Ensuite sur plusieurs tables traînent une quinzaine de dossiers énormes où l'on peut lire "loi Réglisse", "loi 1901", "loi constitutionnelle Charlemagne", "Campagne de Lédao", "Projet Bhubble 1", "Projet Magmatron", "Association des parrains nautiens", "courriers en retard", "Heb le dromadaire", "Projet de création de l'institut Uni-

versitaire de l'histoire du pipeau", "Comment devenir Matthieu Duclos en 10 leçons", "Comment devenir Jean-François Lalande en 12 leçons", "Comment rester en haut du baromètre par JB Ardoïn", "Réforme de la fonction de nettoyeur du Consulat"....

Je ressors de la pièce complètement abasourdi : Maxime ne prend pas du bon temps sur la plage de Lédao... non, il TRAVAILLE !!

M. Ardoïn me reconduit dans son bureau. Je croise M. Duruivoi qui me salue rapidement avant d'entrer dans le bureau du Consul...

Je m'assois, interdit. M. Ardoïn me regarde avec des yeux rieurs.

– "Vous pensiez qu'il glandouillait ?"

Je le regarde...

– "Maxime s'est mis en tête de devenir un grand Consul, mais en lisant le livre "Comment devenir Matthieu Duclos en 10 leçons", il s'est cru pouvoir gérer 20 dossiers en même temps, et bien entendu, il ne s'en sort plus.... Prosper l'aide comme il le peut, mais même à deux, c'est difficile d'en faire autant que Matthieu Duclos, ou Jean-François Lalande..."

– "Mais, vous ? vous ne l'aidez pas ?" ... Ici, M. Ardoïn part d'un énorme éclat de rire...

– "Mais mon brave, si je commence à travailler, où vais-je trouver le temps pour manipuler Maxime, donner du boulot aux universitaires et aux étudiants, retenir Jean-François en otage, baillonner Yann, occuper François en lançant des manifs, envoyer Cédric sur l'îlot VolCalie, faire exploser la tête de Jean-Loup, dire du mal de Pierre, soutenir Prosper contre Maxime à Lédao, faire travailler Cyril à l'ISEN ou transformer Christian en bodybuilder et ainsi contrôler tout ce petit monde et avoir une bonne quote à votre baromètre ? En plus le soir je bois du Chaby au sucre avec mon ami Hector D'Ysciple et l'on dit plein de mal de M. Duclos, vous devriez venir, ça vous détendrait... Et si Maxime commence à être déchargé de boulot, il pourrait se mettre à penser, imaginez le désastre !!"

Je quitte le Consulat comme un zombie, ainsi, c'est donc cela la dictature Ardoïn ?

JBA

Interview du PICE

Heb a tenu à interviewer le parti politique le plus contestataire de Nautia : le PICE (Parti pour l'Immobilisme et Contre l'Economie). François a aimablement accepté de nous répondre.

JFL pour Heb : Vous êtes membre du PICE et je souhaiterais vous interroger sur les premiers pas de notre nouveau Consul, Maxime Gheysens. Que pensez-vous des premières mesures proposées par le Consul ?

FG pour le PICE : Elles sont quasi inexistantes, ce dont PICE ne que se féliciter : au moins cela est tout à fait conforme à un conservatisme de bon aloi... Néanmoins, même si l'immobilisme est notre valeur première, n'oublions pas que le consul est là pour agir ! Alors au risque de tomber dans des mesures que le PICE considère comme trop novatrices, auquel cas il se porte garant pour assumer son rôle de garde fou, il serait peut-être préférable en fin de compte que le consul - passez-moi l'expression - se bouge le cul ! Impression mitigée, donc...

Heb : Ces mesures sont-elles en adéquation avec les objectifs du PICE, ou le PICE pense-t-il que pour l'instant tout va très bien ?

FG : Etant donné que les choses ne bougent pas, les objectifs du PICE sont pour l'instant plutôt bien desservis ! De là à dire que tout va très bien, je suppose que le terme est exagéré : rien ne va jamais vraiment bien... disons que pour le moment, rien de nocif ne semble se profiler à l'horizon... mais nous gardons l'oeil ouvert, et le bon ! Je sais que le consul est fort porté sur les questions économiques, notamment, sujet sur lequel le consul Suire s'est cassé les dents contre le consensus mou qui étreint Nautia : de multiples points de vue, et des oppositions variées ; tout cela brasse du vent, mais ne mène à rien. Le consul Gheysens semble plus déterminé, ou du moins semble posséder un projet assez concret, à la différence de son prédécesseur qui voulait à tout prix respecter les envies de chacun, au prix respectable de la démocratie, alors que cette solution compromissable est ipso facto inatteignable !

Heb : Il semble que le PIED soit très critique vis-à-vis du Consul. A l'inverse, le NACIEN qui fait beaucoup de vagues par le passé semble dormir un peu. Et le PICE dans tout cela ?

FG : Le PICE ne dort pas, JAMAIS ! Au contraire, il est toujours réveillé à 100%, et ses militants prêts à bondir au moindre dérapage. Le PICE s'envisage plus comme une force d'inertie de la nation que comme un lieu de proposition. Les critiques acerbes viendront bien assez tôt, je pense...

Heb : Le Consulat semble vouloir organiser moult manifestations sportives à Nautia, qu'en pensez-vous ?

FG : Ça me plaît beaucoup... je trouve cela tout à fait "en vogue" avec l'état d'esprit Nautien, et d'ailleurs, j'ai entendu des rumeurs de multiplications des sports pour les jours à venir !! Mais je ne peux rien dire de certains pour le moment... Mon avis politique sur le sport est que quand les corps sont occupés à courir, à lancer, ou autres, les esprits ne risquent pas de dérailler sur des projets politiques absurdes ! En plus, c'est sain et rigolo, donc tout à fait compatible avec les vues du PICE ! Une réserve cependant : il faut veiller à ce que les sports proposés restent d'une pratique ludique et simple, il paraît que certains sont un peu compliqués à appréhender... à surveiller, également...

Heb : Dernièrement, plusieurs mails avec des calculs compliqués ont fait mal à la tête d'un des plus prestigieux membre du PICE. Des commentaires ?

FG : Je suppose que vous parlez du débat ridicule sur la justice nautienne, qui a dérivé vers une théorie statistique (pardonnez le mot...) du jugement d'autrui !

Ce genre de dérapages sont très graves, et j'ai constaté avec déplaisir que le consul a osé riposter sur ce terrain. C'est inadmissible, mais étant donné que tout a été initié par un jeune Nautien, je pense qu'on ne doit pas jeter la pierre... Si ce genre de bazar devait se reproduire, il y a fort à parier que le PICE organise une manifestation anti-nombres.

Heb : Et sinon le ski, c'est pour quand alors ?

FG : Statu quo pour le moment, plus ou moins pour le 7 mars si je me rappelle bien.. ça peut encore changer, mais faut pas rêver : on aura pas tout le monde cette année... à mon avis, on sera 6 ou 7 pas plus !!

JFL

Les interviews des anciens consuls

Matthieu Duclos

Nous rencontrons Matthieu dans sa résidence secondaire de Lédao. Matthieu se présente devant nous en jogging, une bière à la main, mal rasé. Vite il éteint la télé qui diffuse un championnat de Lancer de polystyrène et nous demande de l'attendre quelques minutes. Il revient rasé, habillé de façon classique et pourtant très élégante. Il nous offre une bière.

HLD> Matthieu, tu es le fondateur et le premier consul de Nautia. Ton mandat est qualifié d'exemplaire, et reste une référence certaine pour tous tes successeurs. Pourtant, les Nautiens s'accordent souvent à dire que tu fus un consul peu enclin à l'écoute des autres, peu à même de favoriser des projets différents de tes propres pensées. Comment peut-on concilier ces deux facettes radicalement opposées ?

MD> Je suis totalement en désaccord avec cette vision des choses. Vous faites référence à une propagande ardoïniste, qui a une forte pénétration dans l'opinion publique des jeunes Nautiens qui étaient absents lors de mon mandat. Mais les Nautiens qui étaient présents (Elmer, Cyril, JFL ou François par exemple) ne versent jamais dans ce discours qui n'est absolument pas basé sur les faits. Au contraire, j'ai aidé à la mise en place de projets initiés par d'autres, comme la fiscalité voulue par Elmer (du temps où on avait un semblant d'économie) ou l'ISERFV (devenu l'ISEN), créé par un certain Jean-Benoit Ardoïn. Je pense que ce qui a marqué les Nautiens, c'est que du temps où j'étais consul, le Consulat était le centre de l'activité, le lieu d'où partaient les impulsions et les initiatives, et que par conséquent, j'avais un rôle de "filtre". Néanmoins, c'est le résultat du fait que j'étais un Consul très largement élu, très populaire et très légitime dans l'opinion et que les choix que je faisais étaient ratifiés par des citoyens qui étaient parfaitement libres d'avoir une autre opinion. Par la suite, Nautia a eu des leaders moins charismatiques, ce qui a évidemment contribué à créer des débats d'opinions plus riches. Je pense aussi que cela est le fait d'une maturation de Nautia dont je me félicite.

HLD> Ton mandat n'est pas rose bonbon quand même. Des échecs il y en a eu !! Quel est le principal d'entre eux à ton avis ?

MD> Le fait que je n'aie pas réussi à dégouter Jean-Benoit Ardoïn de la vie politique. C'est le principal, mais il y en a bien d'autres : l'incapacité à former Juli, l'impossibilité de mettre sur place une économie durable et séduisante pour les citoyens...

HLD> Quel est, selon toi, le principal succès de ton mandat, LE truc dont on parle encore concrètement à Nautia ?

MD> Nautia elle-même. Beaucoup de nations ne résistent pas ou peu au départ de leur fondateur des responsabilités. Cela explique par exemple qu'au Zollernberg, le Grand Duc est toujours au pouvoir depuis longtemps, qu'à Ydemos Clem Yeats rede-

vient souvent le chef d'Etat, etc. A Nautia, comme vous le savez, je n'ai plus beaucoup de pouvoirs et mon influence est limitée. Je m'en félicite, parce que ça veut dire que j'ai réussi à permettre à Nautia de devenir une création autonome, qui pourrait vivre sans moi. C'était le but de mon consulat et je me suis retiré du pouvoir lorsque j'ai estimé que ce but était atteint (essentiellement parce que j'avais trouvé un successeur, Cyril). La survie de Nautia, la plus vieille des micronations du micromonde est un succès majeur dont je suis fier.

HLD> Et le truc qui a connu le bide le plus retentissant de ton mandat (je sais que tu ne te rappelles plus avoir été accusé de Haute Trahison par le PAPE au sujet de Dandale !!)

MD> L'économie. J'ai relancé maintes et maintes fois le débat, fais de multiples propositions. Ca n'a jamais accroché. Pourtant, nous avons des atouts (transac par exemple, une culture intéressante), mais ça n'a jamais marché.

HLD> Tu es aussi le seul Consul à avoir réussi à constituer un fan club (Association des Nostalgiques des Consulats de Matthieu Duclos) qui comptent de nombreux membres, dont des non-nautiens. Alors, un futur mandat ?

MD> Je ne pense pas. J'ai d'autres préoccupations, notamment en matière de politique internationale. Je pense que Nautia a assez de candidats potentiels au Consulat, qui seront d'ailleurs bien meilleurs que moi.

HLD> Aurais-tu une botte secrète à apprendre à Maxime ?

MD> Oui : "Non, Jean-Benoit".

HLD> Aujourd'hui, tu n'es plus grand chose à Nautia. Le club des Gardiens de la Virtualité est un groupuscule de vieillards avachis, souvent séniles, qui ne sert pas à grand chose (NDLR : sollicité une ou deux fois par an), la réforme de la Justice n'avance pas d'un pouce, la faculté de droit, de sciences politiques et de relations internationales est quasi morte dans une Université très vivante, les entreprises que tu diriges sont à peu près aussi réactives que "Bruno l'escargot"... Alors, on fatigue ?

MD> Non. Je suis simplement sur d'autres projets, essentiellement à l'ONV. Pour mémoire, je vous rappelle que je suis également secrétaire général de l'ONV, ce qui me prend pas mal de temps. Du coup, j'ai laissé un peu de côté ma vie pratique à Nautia. Mon seul regret est effectivement d'avoir un peu laissé de côté la FADESP mais je participe pas mal à la vie universitaire (participation aux colloques et aux jurys). J'ai simplement d'autres priorités que des priorités purement nautiennes, ça correspond à ce que je disais tout à l'heure : Nautia sait vivre sans moi.

HLD> Un voeu pour Nautia ? (je suis pas le génie de la lampe, c'est seulement un voeu pour toi !)

MD> Grandir encore. Nautia a une importante croissance, nous intégrons des nouveaux joueurs. Notre activité nous place en tête des micronations les plus vivantes du moment. Je crois vraiment que nous allons continuer sur cette voie.

HLD> Et qui soutiendras-tu aux prochaines consulaires que je trouve un adversaire à ton poulain ?

MD> Je ne sais pas. Tout dépendra des candidats. Maxime peine à se centrer sur son activité de Consul, on le voit assez peu. D'un autre côté, c'est pour le moment le meilleur connaisseur de la vie nautienne.

HLD> Et ton chien, il va bien ?

MD> Non, son école doctorale refuse qu'il soutienne tant qu'il n'a pas écrit un article en plus.

Cyril Dejonghe

Nous recontrons Cyril au bureau de l'association Talamancaise de Marathon. Très pris, il nous accorde 5 minutes dans un minuscule bureau.

HLD> M. Dejonghe, votre mandat consulaire est considéré par tous comme "très médiocre". Assumez-vous son échec personnellement, ou reportez-vous cet échec sur un groupe puissant à l'époque qui a toujours assumé sa part de responsabilité (je parle du PAPE, bien sur) ?

CD> Je pense qu'aujourd'hui, le même mandat conduirait moins à un échec. Il est clair que la crise d'activité n'était pas spécialement liée au PAPE mais à une vision liée à la jeunesse de Nautia à l'époque, qui voulait que le Consul conduise toute l'activité. Je crois que ce n'est pas seulement le PAPE qui serait responsable, mais chaque nautien de l'époque : difficile d'expliquer cette crise avec simplement de l'in-lude quand c'est avant tout l'engagement de chacun des acteurs de cette période qui est en jeu, non ? Et pour cet engagement, il faut être clair : il est vrai que le mien était très minime à cette période, donc que cet échec est finalement surtout le mien : celui d'un manque de maturité, d'un excès d'idéalisme et d'une présence aléatoire alors que j'arrivais à la tête d'une nation.

HLD> Quel est selon vous le principal point positif de votre mandat, la chose dont les Nautiens se souviennent encore ?

CD> La seule chose dont on se souviennent encore est la tentative d'assassinat à votre rencontre... on ne peut pas vraiment parler de chose positive, sauf si on considère qu'elle a remis en valeur un matériau nautien qui était presque tombé dans l'oubli : le polystyrène... Politiquement, mon gouvernement (JF Lalande, JB Ardoin et moi-même)

avons surtout oeuvré pour l'uniformisation économique donc rien n'en est resté...

HLD> Et le principal point négatif ?

CD> Avoir fait tellement peu de choses que je dois chercher sur le site pour trouver le point le plus positif ?

HLD> Principal atout de Nautia ?

CD> Heu, elle est bizarre votre question... le principal atout de Nautia, c'est les Nautiens, qu'est-ce que vous voulez que je dise ? Le Chaby ? La démocratie ? Le fan-club de Matthieu Duclos ? Non, c'est nous tous, réunis, avançant dans le bon sens.

HLD> Principal inconvénient de Nautia ?

CD> Les débats stériles sur des points de détails alors que nous avons avant tout besoin de combattre l'inertie et le manque de temps.

HLD> On vous voit de moins en moins dans la société nautienne... Un retour prévu prochainement ?

CD> C'est parce que tu sors pas beaucoup de Lédao alors... Je suis là, j'ai des dossiers, je cherche encore à devenir un bon homme politique, c'est pas facile, mais j'ai l'impression que je progresse quand même.

HLD> Et votre soeur, elle bat le beurre ?

CD> Non, elle désosse le jambon.

Stéphane Sitbon

Nous sommes allés au bout du monde pour tenter de retrouver Stéphane Sitbon disparu mystérieusement du micromonde en Août 2001. Nos meilleurs détectives ont été sollicités. Nous avons ainsi réussi à trouver sa dernière adresse connue, dans une petite maison qu'il habitait en septembre 2004. Hélas, malgré plusieurs visites, personne n'était dans la maison.

Jean-François Lalande

Jean-François nous reçoit dans son bureau de doyen de la FAMBIN dans les locaux provisoires de cet institut à Lédao. Derrière lui sont affichés tous ses diplômes universitaires dont il se dit très fier (et on le comprend). Jean-François semble fatigué, les yeux rougis... il nous avoue avoir peu dormi ces derniers temps. Pourtant, il prend son temps pour nous recevoir. Il nous offre sa fameuse mousse au chocolat

façon bilombo.

HLD> Là je suis impressionné, l'un des plus grands consuls de Nautia, et j'ai moins l'habitude de le côtoyer que le Matthieu avec qui je bois régulièrement des bières !! Mmmm

JFL> Il ne faut pas te mettre dans des états pareils. Après tout, je suis un Nautien comme un autre, ni pareil, ni moins.

HLD> Bonjour Jean-Francois, tu vas bien ?

JFL> Oui, je récupère d'une longue maladie qui s'est abattue sur moi en août mais ça va mieux. Je vais tellement mieux que j'ai retrié tout mes emails et que j'en ai retrouvé des fameux.

HLD> Ton mandat consulaire a permis la relance de Nautia dans une situation de crise profonde suite à l'abandon de Stéphane et l'explosion de la centrale nucléaire. Tu as ainsi profité de la situation pour t'imposer comme consul, avant de te faire plus légitimement élire !! Un regret sur ce "coup d'état" ?

JFL> Non, pas vraiment... surtout que ce n'était pas un coup d'état. Un coup d'état consiste à renverser le pouvoir en place, par la force ou par tout moyen permettant d'arriver au pouvoir. Or dans ma prise de fonction, je n'ai rien renversé du tout car il n'y avait rien à renverser. La centrale nucléaire avait quasiment détruit toutes les habitations, à part le temple du Grand Chapus et les bâtiments du Consulat (qui sont en béton armé, bien que les décorations fassent penser à des pierres de taille tout à fait banales). Les citoyens étaient plus ou moins perdus dans un no man's land de gravats, certains à l'agonie ou d'autres semi-enterrés vivants sous des couches de granules de polystyrène. Bref, il y avait urgence humanitaire à remettre en route les organes vitaux de l'état. Si tu préfères, on peut dire que j'ai un peu fait comme dans Urgence, lorsqu'on emmène un patient en réa-2. On est loin du coup d'état...

HLD> Ton mandat a été riche, il a marqué la première phase de "déducliosiation" de Nautia, et a permis à notre nation de grandir, de prendre son autonomie par rapport au Créateur !! Est-ce pour toi le principal succès de ton mandat ?

JFL> C'est un peu résumé comme succès et je ne suis pas sûr que Déduclioser une nation puisse être une chose assez positive pour qu'on parle de richesse. Je crois que j'ai montré que Nautia pouvait exister avec une autre administration qu'une administration Duclosienne. Je crois aussi que celle-ci est arrivée à son terme parce que Nautia avait grandi et que la Duclosiation d'une nation permet de faire émerger des instances dirigeantes et la législation de base qui permet à une nation d'exister. Lorsque ce niveau de maturité est atteint, une nation passe par une seconde phase d'existence qui est encore plus complexe : comment préserver son passé tout en continuant à avancer vers l'avenir. Pour répondre à ce problème, il a fallu écrire une seconde Constitution, apportant une nouvelle ère, plus stable, qui s'appuie sur la législation de l'ère Duclosienne

et porter son attention sur la façon de faire prospérer cette nation.

Je pense donc que mon mandat a permis de réfléchir sur la répartition des rôles à Nautia, sur une organisation plus répartie de son fonctionnement. En faisant cela, son créateur a dû renoncer à la monopolisation et à la centralisation des décisions, mais c'est quelque chose que Matthieu Duclos était prêt à mettre en oeuvre, mais que personne n'avait encore voulu faire à sa place.

HLD> Pourtant, on se rappelle des crises qui ont éraillées ton mandat, notamment avec les universitaires qui ont du faire pression, jusqu'à ce que la situation s'éclaircisse avec le vote de la loi Université 2003 ? Quels sont tes regrets par rapport à ton mandat ?

JFL> Je crois que mon mandat n'a pas permis d'arriver à faire entrer un nombre encore plus important de citoyens. Certains citoyens ont disparu, remplacés par des nouveaux, et nous n'avons toujours pas de solution pour dépasser le seuil fatidique des 10/15 nautiens actifs simultanément.

HLD> Tu t'impliques désormais moins dans la vie politique nautienne... C'est si bien payé que cela "Gardien de la Virtualité" pour que nos anciens consuls deviennent vite "avachis" ?

JFL> Non, c'est très mal payé et on y voit trop souvent Matthieu Duclos bourré comme une otarie à la bière. En fait, j'aimerais revenir à des activités de la base politique, comme militant au PICE, ou directeur de l'école. Il y a un temps pour être un gros ponton de la politique, mais les gros pontons n'ont de raison d'être que s'ils dirigent des ouailles.

HLD> Un (seul) voeu pour le devenir prochain de Nautia ?

JFL> Continuer à intégrer, intégrer et intégrer encore des nouveaux.

HLD> Et comment définirais-tu Nautia par rapport à la situation archipeliale actuelle ?

JFL> Nautia reste la pierre angulaire de l'archipel. Nous sommes une valeur sûre quand nous nous exprimons à la tribune de l'ONV. Je me demande si je ne vais pas essayer d'ouvrir une ambassade quelque part, parce que mes relations avec la Néie restent limitées (activité proche de zéro) et que dans ce pays merkiste-luniniste, les conditions de vie sont tout de même très précaires.

HLD> Et ton chat, ça va ?

JFL> Nickel chrome. Il fait un peu froid alors quand je dois m'absenter, il se gèle un peu, mais sinon ça va.

Calie Coopman

Calie nous reçoit chez elle, dans un endroit dont elle souhaite garder le secret. Toujours très belle et habillée avec classe, l'interview se passe sur la véranda, au milieu de plantes vertes, en dégustant un excellent café "façon Calie" entouré de multiples biscuits de sa fabrication. Chez Calie on est bien servi ! Calie tu me manques, reviens me faire du café !!!!!

HLD> Mlle Coopman, vous avez été la seule Consul de notre histoire ? Alors fière ?

CC> Hem... quand je suis arrivée à Nautia, j'ai demandé s'il y avait beaucoup de femmes et s'il existait un MLF ou un mouvement du style des "chiennes de garde". "On" (sous-entendu mon cher bisounours Matthieu ;-)) m'a répondu que vu le nombre de femmes à Nautia il vaudrait mieux créer un WWF... ;-) Donc, si je suis assez fière d'avoir été Consul, je n'estime pas avoir de mérite particulier à avoir été "la seule" Consul. De plus, si les Nnautiens sont parfois taquins, ils ne sont pas "vraiment" misogynes... bon d'accord, Matthieu, si... JF n'est pas myso il est juste martien... Siocou-net... bah euh, il est maladroit... JB... il ne sait pas faire le café et il est un peu maladroit aussi quand il me demande de le faire...

...

...

Bon d'accord, ils ne sont pas misogynes, mais ils font pas mal d'efforts quand même...

ceci dit, cela n'entre pas en ligne de compte pour l'élection du consul.

HLD> Vous avez en outre été le seul consul à démissionner officiellement de cette fonction (on note deux "abandons" non officiels de Cyril et de Stéphane). Est-ce là le principal point négatif de votre mandat selon vous ? Sinon, lequel est-ce ?

CC> Euh, non ce serait plutôt les conséquences des points négatifs. Les points négatifs sont plutôt que je savais ne pas être capable d'assumer ce poste, et que j'ai assez mal vécu cette période.

HLD> Votre plus grande réussite comme Consul ?

CC> Aucune idée. Avoir réussi à ne pas couler Nautia pendant mon mandat ?

HLD> Votre meilleur souvenir à Nautia ?

CC> Les retours de Matthieu... et les "Matthieuuuuuu !!! Splaaaaaash !" qui en résultaient.. ;-)) Non je plaisante. J'ai plein de bons souvenirs de Nautia, je n'ai pas envie d'en choisir un en particulier.

HLD> Un retour un jour pour vous voir à nouveau courir nue sur les plages de Lédao ?

CC> M'ôssieur, je cours nue sur les plages désertes, pas en public ! Nan mais ! Et non, j'en suis désolée mais je ne reviendrai pas, pour plein de raisons différentes qu'il serait indélicat d'exprimer ici. Mais je pense encore souvent à "mes" Nautiens, au JF sélénite, au JB marrant et pataud, au Sioc hallucinant, à mon fillot Maxime, et bien sûr, à mon bisounours rose râleur.

HLD> Et Candideos, il ronge son os ?

CC> ça c'est ma vie privée, m'sieur Ardoin !!

Yann Suire

Yann nous reçoit dans les locaux du PIED, au milieu des affiches de la prochaine campagne consulaires (au PIED, on ne lésine pas sur la préparation des élections. Il est entouré de son garde du corps, M. Caps. Il nous invite à prendre place au bar de la permanence, le "PIED de NEZ", où nous dégustons un merveilleux Château Dahu.

HLD> Yann, tu as été élu consul sans concurrence, puis (pour la première fois de l'histoire nautienne), non réélu. Ton parti, le PIED (ancien PEU) n'a jamais réussi à proposer aux élections consulaires un candidat en dehors de ton élection. Quel est le problème entre ton parti politique et les Nautiens ?

YS> Je crois que le problème est que le PIED, avant que j'en prenne la responsabilité, était déjà un parti marginalisé. Ensuite, le fait que j'aie été le seul membre de ce parti pendant une longue période n'a pas dû arranger les choses ! Ceci dit, il semblerait que la popularité du PIED soit revenue à un niveau tout à fait acceptable !

HLD> D'après certains de tes opposants, tu réussis mieux à t'imposer comme leader de l'opposition que comme Consul ? Serais-tu de la souche des "opposants à vie" ?

YS> Je ne crois pas, au vu des résultats de la dernière élection. Je capitalise les voix qui m'ont été données et l'expérience du pouvoir pour faire de l'opposition une réalité à Nautia, chose qui n'est pas arrivée depuis un certain moment. Mais je compte bien permettre une alternance politique !

HLD> Ton mandat est rarement cité comme "un des plus réussis", pourtant, c'est loin d'être un désastre, notamment en terme de maintien de l'activité nautienne. Quel est à ton avis ta meilleure réussite, ce qui restera longtemps à Nautia ?

YS> Merci pour le compliment !! Ma meilleure réussite est à mon avis le fait que nous ayons remis au goût du jour le débat sur l'intégration, la réactivation de l'Ecole du Clos Matthieu, avec la modification de ses statuts.

HLD> Et ton plus gros bide ?

YS> Peut-être la gestion du dossier géographique, même si cette période restera dans les annales en ce qui concerne l'activité !

HLD> Tu t'imposes aujourd'hui comme le principal (le seul ?) leader face à Maxime. C'est une technique électoraliste en vue d'une prochaine campagne, ou bien une réelle opposition à la politique Gheysenienne ?

YS> C'est pour l'instant une réelle opposition à la politique gheysenienne. On pourra remarquer que cette opposition s'est largement faite ressentir, dès le début de la campagne électorale. Nous pourrions parler de stratégie électorale le moment venu, pour l'instant, ce n'est pas mon actualité.

HLD> Et ta mère, elle prospère ?

YS> Toujours !! Comment va la tienne ?

Maxime Gheysens

Maxime nous reçoit au Consulat. 7 minutes étaient prévues dans son emploi du temps. En entrant dans son bureau, Maxime écarte les dossiers parsemés sur les chaises, afin de nous permettre de nous asseoir. Pas de gateaux, pas de boissons, l'entretien est minuté !

HLD> Maxime, tu es le consul en titre. Malgré une campagne prometteuse, ton mandat se caractérise par une absence régulière de ta part mis plusieurs fois en évidence par des manifestations à la fois de tes opposants et de tes amis. Alors une bonne résolution pour ta fin de mandat ?

MG> Etre plus présent... Je me suis déjà libéré de plusieurs obligations a-lude, une meilleur gestion de mon (peu de) temps devra enterrer l'image d'un Consul fantôme.

HLD> Certains de tes opposants disent que tu es trop présent à l'extérieur de Nautia et pas assez à Nautia, qu'as-tu à leur répondre ?

MG> Que j'ai fortement limité, voire carrément supprimé mes activités à l'extérieur de Nautia depuis mon élection. Mes interventions à l'extérieur ne sont que sporadiques.

HLD> Pour l'instant, il y a peu de réalisations concrète pour ton mandat : quels sont dans tes projets LE truc qui sera mis en place et dont les nautiens se souviendront

longtemps ?

MG> Les cités. Après la grande fête nationale, le NACIEN et moi-même devrions entamer le débat avec des idées concrètes.

HLD> Un regret pour ce début de mandat ?

MG> Mon manque de présence et mon retard sur le planning.

HLD> Quel est ta vision de Nautia par rapport à l'Archipel ?

MG> Pour moi, la position de Nautia est très intéressante. D'un côté, en tant que micronation, Nautia ne participe pas énormément à l'amélioration et à la survie de l'Archipel, et reste assez distante des crises diplomatiques des autres nations, même si elle a beaucoup d'influence à l'ONV (on se préoccupe plus de ce qui concerne tout l'Archipel que de ce qui ne concerne que quelques pays). Pourtant, la mort de Nautia signifierait quasi la mort de l'Archipel. Nautia fournit les bons joueurs qui s'occupent de la gestion du micromonde. En général, quand un Nautien se lance à l'extérieur, ce n'est pas dans l'international (les autres nations), mais dans le micromondial, ou l'archipelial. Matthieu Duclos comme Secrétaire Général, Pierre Seguin comme Président de la CIJ, Jean-François Lalande comme "Monsieur Informatique" de l'ONV et Jean-Benoit Ardoïn s'occupe de la coordination universitaire, il s'agit à chaque fois de missions englobant /tout/ l'Archipel. A l'inverse, nous n'avons plus aucun ambassadeur, si ce n'est bien entendu celui à l'ONV, Yann Suire.

Retirez tous les joueurs nautiens de l'Archipel et vous verrez comme il sera mal en point !

Nautia n'importe pas ces bons joueurs (nous n'avons pas de réelle campagne de promotion à travers le web), elle les fabrique. Quel qu'il soit, n'importe quel joueur s'impliquant ne serait-ce qu'un an à Nautia est prêt à être propulsé dans les hautes sphères archipeliales. On envisage d'ailleurs la création d'un label de qualité "Made in Nautia".

HLD> On te dit sous l'influence de groupuscules ardoïniste, une chose pour ta défense ?

MG> Le groupuscule ardoïniste est plus un conseiller qu'un maître, conseiller que je n'écoute pas toujours d'ailleurs vu mon lamentable bilan pour le moment. En revanche, je sais de source sûre que ce groupuscule est sous l'influence de Matthieu Duclos, plus particulièrement de l'ANCMD. Il se pourrait d'ailleurs qu'il s'agisse d'agents secrets (on parle de James Bond Acht et de JF007) envoyés par Matthieu Duclos. On dit de ces agents qu'ils rôdent dans le Consulat depuis des lustres. Matthieu Duclos aurait ainsi gardé une emprise sur le Consul depuis qu'il a lui-même quitté cette fonction. Mais tout ceci tient plus de la rumeur que de la vérité...

HLD> On parle aussi dans les milieux autorisés d'une appartenance à une mafia archipélique où tu serais parrain sous le nom de El Maximo ? Est-ce vrai ?

MG> On m'a en effet enrôlé, de force, dans LA mafia archipelique, celle qui contrôle tout l'Archipel et encore pas mal des autres faces du microèdre, ou presque. Mais rassurez-vous, partout je veille au respect de l'intérêt nautien, dont semble d'ailleurs issu cette mafia...

HLD> On dit aussi que tu recevrais le bulletin de l'ANCMD ? Tu comptes vraiment faire un bon mandat en lisant ces conneries ?

MG> Matthieu Duclos reste quand même dans l'histoire nautienne un des deux plus grands Consuls. Mais je ne compte pas plagier son style, je forme le mien.

HLD> Selon toi, cette interview sera-t-elle intéressante ? Et ce numéro d'HLD ?

MG> J'avoue que l'interview me laisse un peu sur ma faim, mais après tout beaucoup a déjà été dit. Le numéro 6 d'Heb le Dromadaire, en revanche, n'échappera pas à la règle qui a fait la réussite des autres numéros d'HLD : excellent, génial, inégalé.

HLD> Et tes enfants, ils font leurs dents ?

MG> Oui, le docteur est même étonné de les voir pousser si vite. Ils m'a alors conseillé de leur donner des petites poupées à l'effigie de JB et Matthieu, sur lesquelles ils s'acharneront naturellement et dans lesquelles ils pourront mordre librement. Maintenant, je dois les leur retirer de force si je veux éviter de devoir leur acheter un dentier dans six mois !

MD

Interview de Pierre Séguin

Nous avons voulu avoir l'avis d'une figure importante de Nautia : le juge Séguin qui s'occupe de faire tourner la justice depuis les tous débuts de Nautia. Interview.

Heb le Dromadaire (HLD) : Nautia fête aujourd'hui ses six ans, et vous faites partie des ses plus anciens joueurs. Ne commencez-vous pas à ressentir une certaine lassitude à y jouer ?

Pierre Séguin (PS) : En fait, je fais plus que partie des premiers joueurs. En effet, je dois être le 2e joueur ex-aequo avec quelques autres camarades à avoir débarqué à Nautia, qui était alors une terre en friche et qui n'avait strictement rien à voir avec ce que l'on connaît aujourd'hui.

Je suis donc avec Mathieu le 2e joueur le plus ancien. Je pourrai presque me vanter d'être ex-aequo avec Mathieu mais ce serait oublié qu'il est à l'origine du débarquement sur Nautia car notre bateau voguait pour d'autres destinations. C'est lui qui a repéré l'île en premier et nous l'avons suivi.

Pour ce qui est de la lassitude. Je crois qu'on ne peut pas parler de cela comme ça. Si demain je devais préparer mes bagages et quitter Nautia, j'en aurais le cœur serré. Cela arrivera certainement un jour mais je ne suis pas pressé.

A défaut de lassitude, c'est vrai qu'il n'est pas toujours évident de suivre la vie de la cité avec une assiduité suffisante. Résultat, on a parfois l'impression d'être largué. Heureusement, ma bonne connaissance des Nautiens et de l'histoire de notre pays me permet toujours de me raccrocher au train.

En revanche, il faut reconnaître que le nombre de mails échangés sur la liste reste important et que les années passant, il est de plus en plus difficile de les gérer IRL. (j'ai jamais compris pourquoi on met IRL... j'aurai plutôt tendance à mettre RL mais bon...).

En conclusion, lassitude non mais il faut savoir relancer l'intérêt de temps en temps.

HLD : Avez-vous déjà songé à quitter Nautia ? Si oui, pourquoi êtes-vous resté ?

PS : Pourquoi ? Vous souhaitez mon départ ? En fait, non, jamais sérieusement.

Jusqu'à des "attaques" (je n'en veux à personne, je ne pouvais pas rester éternellement caché ! ;-)) récentes, les seules fois où j'y ai songé, c'est sur la pression de mes proches IRL... ;-) qui en avait marre que 1/3 de mes messages proviennent de la RFV.

Mais j'ai toujours voulu rester pour voir comment ma filleule (Nautia) (le père restant Mathieu) allait survivre.

Je pense que je finirai par partir pour laisser ma place à d'autres joueurs mais je ne suis pas vraiment pressé.

HLD : Trouvez-vous que Nautia a beaucoup changé depuis ses débuts (background, ambiance, plaisir de jeu, ...)?

PS : Indéniablement.

Au début, Nautia était la résultant de quelques uns. Elle se voulait initialement un laboratoire d'idées politiques et juridiques.

Aujourd'hui, elle a une vie "quotidienne" propre à laquelle on avait bien entendu penser mais sans espérer qu'elle pourrait vraiment se mettre en place.

J'avoue être assez satisfait quand je me dis que les idées politiques et juridiques (parfois divergentes) qui animaient les premiers joueurs sont parvenues à créer une cité

qui reste vivante plus de 6 ans après.

HLD : Qu'est-ce qui selon vous a le plus changé ? Et le moins changé ?

PS : Comme je vous l'ai déjà dit. Ce qui a le plus changé c'est sans doute l'orientation de la vie des citoyens.

Les pionniers ne vivaient l'aventure que comme un immense champs de recherche. Nous vivions d'amour et d'abstraction mais n'avions pas vraiment songé, dans les tout débuts, à l'eau fraîche.

Ensuite, l'eau et le chaby sont arrivés jusqu'à nous et le quotidien a pris le pas sur la réflexion (parfois) ce que nous n'avions pas obligatoirement cru possible.

Ce qui a le moins changé ce sont les chicanes entre citoyens. Cela met de la vie dans la cité. Parfois on a l'impression que le principe du cool qui n'était pas exprimé à l'époque de la création de Nautia mais qui était implicite, tend à disparaître lors de certain conflit, c'est dommage mais c'est aussi ce qui fait le charme du jeu.

HLD : N'éprouvez-vous pas une certaine nostalgie par rapport aux débuts de Nautia ?

PS : De temps en temps mais pas très souvent. Je suis heureux que Nautia existe encore et qu'elle ait trouvé une certaine autonomie par rapport aux fondateurs.

HLD : Y a-t-il un projet pour Nautia que vous aimeriez mettre en place depuis très longtemps ?

PS : Vous allez rire ! J'aimerais bien mettre en place une justice plus efficiente ! En fait, je crois qu'il manque à Nautia quelques avocats.

On accuse souvent la justice d'être trop lente mais on oublie souvent que ce sont les plaideurs qui sont régulièrement à l'origine de la mise aux oubliettes des procès. Avec des avocats, je crois qu'on pourrait présenter les arguments plus intelligemment et gagner en efficacité.

Autre point, j'appelle de mes vœux la mise en place d'une économie. Il faudra qu'elle soit simple mais je crois qu'on gagnerait en intérêt si on développe une économie rudimentaire et un système bancaire.

HLD : Nautia, 6 ans, pensiez-vous que ça durerait aussi longtemps ?

PS : Je n'aurais jamais osé y croire !

HLD : Lors de la catastrophe nucléaire de septembre 2001, pensiez-vous que Nautia était finie ou avez-vous toujours cru à une renaissance ?

PS : Non, je n'ai pas vraiment eu peur que Nautia meure. J'ai toujours su qu'elle renaîtrait de ses cendres (radioactive).

HLD : Selon vous, à quoi est due la longévité de Nautia ?

PS : A moi non ?

Je pense que la longévité de Nautia peut être expliqué par la conjonction de quatre facteurs principaux :

- 25% de Matthieu. Je crois que sa présence a permis de relancer Nautia à chaque fois que cela était nécessaire.
- 25% d'intelligence du concept. Je pense que l'idée qui a présidé à la création de Nautia a permis de ne pas être uniquement focalisé sur l'aspect jeu de rôle donc de prendre sans doute un peu moins de temps que d'autres pays et surtout de retrouver assez vite des valeurs communes.
- 25% d'intelligence des citoyens. La démocratie n'a jamais été remise en cause, Nautia a toujours su se préserver des citoyens peu respectueux de sa culture et

de ses valeurs.

- 25% de présence internationale. L'originalité de Nautia a permis qu'elle s'impose comme un interlocuteur privilégié dans le micromonde.

HLD : Pensez-vous que Nautia risque de s'essouffler à force de vivre si longtemps ?

PS : Nautia essoufflera certain de ses citoyens mais je pense que si le recrutement reste de la qualité qu'il est aujourd'hui, nous trouverons toujours des citoyens pour faire vivre la république.

Ma seule crainte, comment survivra Nautia si Matthieu s'en va ???

HLD : Un dernier mot ?

PS : Mais arrêtez donc de vouloir me pousser à la porte ! Cela frise l'outrage.
Non je ne dirai pas de derniers mots ! ! !

MG

La mémoire vivante de Nautia

Certains les affublent d'adjectifs péjoratifs liés à la vieillesse. D'autres au contraire ne tarissent pas d'éloges sur leur sagesse. Ils sont la mémoire de Nautia. Ils sont quasi devenus légendes. En exclusivité, Heb Le Dromadaire vous livre l'interview de deux d'entre eux.

Matthieu Duclos

Heb Le Dromadaire (HLD) : Nautia fête aujourd'hui ses six ans, et vous faites partie des ses plus anciens joueurs. Ne commencez-vous pas à ressentir une certaine lassitude à y jouer ?

Matthieu Duclos (MD) : Non.

HLD : Avez-vous déjà songer à quitter Nautia ? Si oui, pourquoi êtes-vous resté ?

MD : Ca m'est arrivé de temps à autre. Je suis resté parce qu'on me l'a demandé, une fois, et les autres parce que, finalement, je pense être très attaché à Nautia.

HLD : Trouvez-vous que Nautia a beaucoup changé depuis ses débuts (background, ambiance, plaisir de jeu, ...) ?

MD : Oui, évidemment !

HLD : Qu'est-ce qui selon vous a le plus changé ? Et le moins changé ?

MD : Ce qui a changé, c'est la diminution progressive de la juridicité de Nautia et de son côté administratif (heureusement cultivé par l'université). C'est dommage parce que c'était un aspect important dans la création de Nautia (au départ, je pensais la RFV comme une sorte d'administration folle où tout le monde serait un fonctionnaire).

HLD : N'éprouvez-vous pas une certaine nostalgie par rapport aux débuts de Nautia ?

MD : Si : j'étais Consul. Le bonheur. Mais tellement de travail !

HLD : Y a-t-il un projet pour Nautia que vous aimeriez mettre en place depuis très longtemps ?

MD : L'assassinat de ... euh, non. A l'heure actuelle, non. J'ai fini l'ère des projets, moi. Je suis un vieux qui surveille les jeunes.

HLD : Nautia, 6 ans, pensiez-vous que cela durerait aussi longtemps ?

MD : Non.

HLD : Lors de la catastrophe nucléaire de septembre 2001, pensiez-vous que Nautia était finie ou avez-vous toujours cru à une renaissance ?

MD : Je ne me souviens plus.

HLD : Selon vous, à quoi est due la longévité de Nautia ?

MD : Au fait que ce pays nous ressemble.

HLD : Pensez-vous que Nautia risque de s'essouffler à force de vivre si longtemps ?

MD : Non.

HLD : Un dernier mot ?

MD : Merci les Nautiens. (ça fait trois, mais j'ai droit à du rab, non ?)

Cyril Dejonghe

Heb Le Dromadaire (HLD) : Nautia fête aujourd'hui ses six ans, et vous faites partie des ses plus anciens joueurs. Ne commencez-vous pas à ressentir une certaine lassitude à y jouer ?

Cyril Dejonghe (CD) : Cela dépend fortement des moments... il faut comprendre que le problème de "monotonie" n'intervient que sur les sujets dont j'ai déjà dû débattre maintes fois. Et que je suis loin d'avoir une mémoire absolue. Parfois, la lenteur des réformes m'exaspère, parfois c'est moi qui en joue pour faire retomber un empressement que je juge malsain, bref même le conservatisme a ses bons côtés. Je ne me lasse pas de vivre au milieu des Nautiens, je ne me lasse pas d'essayer de faire avancer notre nation. Cela m'étonne souvent, mais en attendant, j'en suis très heureux...

HLD : Avez-vous déjà songer à quitter Nautia ? Si oui, pourquoi êtes-vous resté ?

CD : Oui puisque je l'ai fait, il y a environ un an. Pour la première fois j'étais suffisamment fatigué et je ne voyais plus aucun projet politique d'envergure pour Nautia. J'étais donc résolu à disparaître. La Guerre des Trolls a pourtant réveillé suffisamment de mon amour de la "patrie" pour que je revienne me battre... on ne fait pas toujours ce qu'on veut...

HLD : Trouvez-vous que Nautia a beaucoup changé depuis ses débuts (background, ambiance, plaisir de jeu, ...) ?

CD : Heureusement ! Quand je suis arrivé, Nautia n'existait pas, ni le Micromonde. Et oui, ça vous étonne ? Nous vivions en RFV, nous étions citoyens virtualiens, la vie se limitait à la capitale qui n'avait pas de nom. Le micromonde était nommé Monde Virtuel et ne regroupait qu'en gros 2 pays : la RFV et le Krassland. Du moins c'était les seuls dont j'avais un petit peu conscience... Même la recette du Chaby n'avait pas été retrouvée ! La culture nautienne, dont nous sommes si fiers aujourd'hui, l'ambiance si particulière, tout cela s'est fait, petit à petit. Ce qu'il reste des débuts, c'est une exigence : nous sommes exigeants envers les autres et envers nous-mêmes. Cela nous permet de grandes choses mais limite aussi notre capacité à évoluer, par peur du "moins bien"...

HLD : Qu'est-ce qui selon vous a le plus changé ? Et le moins changé ?

CD : Je pose mon joker : tout a changé :)

HLD : N'éprouvez-vous pas une certaine nostalgie par rapport aux débuts de Nautia ?

CD : je suis revenu de l'enthousiasme un peu délirant de la naissance des micronations. Tout est intéressant. Il est plus facile de construire une colonie utopiste que de la maintenir en vie, soit, et bien je n'aime pas la facilité : faire des choses pour durer, laisser une trace, voilà ce qui m'intéresse aujourd'hui.

HLD : Y a-t-il un projet pour Nautia que vous aimeriez mettre en place depuis très longtemps ?

CD : Oui, une économie non libérale. J'ai déjà décrit plusieurs fois ce système, mais j'ai peu de temps pour le développer et en proposer des mises en place. Mais ça ira, je ne me décourage pas...

HLD : Nautia, 6 ans, pensiez-vous que cela durerait aussi longtemps ?

CD : Oui. Deux mois après mon arrivée je "savais" que je n'en partirai que sous la force des baïonnettes. Il faut croire que je ne suis pas le seul...

HLD : Lors de la catastrophe nucléaire de septembre 2001, pensiez-vous que Nautia était finie ou avez-vous toujours cru à une renaissance ?

CD : Les retombées toxiques avaient placées tout le monde dans un état second de sombre sinistrose. Une espèce de déprime contagieuse. Je n'avais pas peur : j'étais beaucoup plus mal que ça. Je n'avais aucun espoir, j'attendais sous des gravats que la vie s'éteigne dans le gris.. C'était une période terrible, qui a affecté les Nautiens présents au plus profond d'eux-mêmes...

HLD : Selon vous, à quoi est due la longévité de Nautia ?

CD : A moi. C'est-à-dire à nous. Nautia n'est que la somme des rêves et espoirs des Nautiens. Nautia ne peut pas mourir par manque d'activités ou par schisme idéologique. Nautia mourra si la "nautiance" disparaît, un point c'est tout. On pourrait même dire que Nautia n'est que la somme de toute la nautiance du micromonde.

HLD : Pensez-vous que Nautia risque de s'essouffler à force de vivre si longtemps ?

CD : On n'est jamais à l'abri de la lassitude. Du temps et des idées, est-ce éternel ? A mon avis, on s'en fout. Qu'on agisse, qu'on vive. S'il faut qu'on disparaisse... et bien, c'est le syndrome du Panda : on ne peut pas sauver une espèce qui décide de devenir stérile :)

HLD : Un dernier mot ?

CD : Bergamotte.

MG

Le baromètre de l'Archipel

Le classement par personne

Pays	Personne	Baromètre de L' Archipel 12 au 19 novembre 2004	
		Indice	Classement
Arsgentyne	José San Martin	33	93%
Fantispa	Zygmunt Ier	-30	85%
Krassauerstein	Ar Adad	-4	85%
	Jochen Grobulski	-33	85%
Krassland	Kaiser Cozé	4	81%
	Katia Krassovna	0	74%
	Kokah Labombash	-11	85%
	Nikolas von Khéryys	-15	85%
	Hedverbert Kassok	-19	59%
	Iga H' Xram	-30	56%
	Egon Schweinwald	-33	93%
Locquetas	Grégoire Ier	19	93%
	Nessy Mac Manus	10	41%
	Max Max	10	41%
	Heirch Ludendorff	5	37%
Métropolibre	Kartaga Kelendaest	44	85%
	Alto Bassine	-22	44%
Nautia	Matthieu Duclos	67	96%
	Jean-Benoit Ardoin	56	85%
	Maxime Gheysens	48	85%
	Jean-François Lalande	48	85%
	Cyril Dejonghe	37	78%
	Yann Suire	19	67%
Prya	Olivier Quainnes	22	93%
	Christophe Pugistyle	19	74%
	Winston Kompak	15	93%
CSH	Yvan Sorine	33	81%
	Dim Web	7	81%
	Lucien Duval	4	70%
Skotinos	Sakis Adherfos	15	56%
	Gregorius Torquemada	7	41%
Ys	Lool de Virion	11	81%
	Hector d' Ysciple	7	89%
	Lucyus Catylsna	-4	52%
	Marilyse Emphetuocle	-7	74%
	Tyresyas de Paxatagore	-19	67%
	Vladimir Illitch Mytilène	-48	81%
Zollernberg	Konrad Eisengott	30	78%
	Paul von Zeeland	0	67%
	Romain Von Sausheim	-4	70%
	Frédéric Guillaume Ier	-37	96%
	Louis-Auguste de Vignes	-56	93%

Le classement moyen par pays

Pays	Baromètre de L'Archipel 12 au 19 novembre 2004	
	Indice	Classement
Nautia	46	83%
Arsgentyne	33	93%
Prya	19	86%
CSH	15	78%
Métropolibre	11	65%
Skotinos	11	48%
Locquetas	11	53%
Ys	-10	74%
Zollernberg	-13	81%
Krassland	-15	76%
Krassauerstein	-19	85%
Fantispa	-30	85%

Notes techniques : Ce baromètre a été réalisé du 12 au 19 novembre 2004. Ce baromètre a été effectué sur un échantillon de 27 citoyens de l'Archipel volontaires. Le classement dans le tableau est réalisé par ordre alphabétique des pays, puis par indice de popularité par ordre décroissant (du plus populaire au moins populaire).

Pays répondants

Les 27 voix se sont globalement bien réparties entre les pays. En tête, Ys avec 5 votants puis Nautia avec 4 votants, le Krassland, Skotinos et le Zollernberg avec 3 votants, Locquetas, Prya et la CSH avec 2 votants, l'Arsgentyne, Fantispa et Métropolibre avec 1 votant, et seul le Krassauerstein n'a eu aucun votant.

La notoriété

Globalement, les habitants de l'archipel se connaissent : parmi les 42 personnes du baromètre, seuls 5 (12%) sont connus par moins de la moitié des répondants, et 25 (60%) sont connus par plus des trois quarts des répondants. Skotinos et le Locquetas sont les deux pays où en moyenne, leurs ressortissants sont les plus mal connus (respectivement des notoriétés moyennes de 48% et 53%). Métropolibre vient ensuite avec une notoriété moyenne de 65%). Dans l'ordre, nous avons alors Ys (74%), le Krassland (76%), la CSH (78%), le Zollernberg (81%), Fantispa et le Krassauerstein (85%), Nautia (83%), Prya (86%) et enfin l'Arsgentyne (93%).

Les citoyens les plus mal connus sont Heirch Ludendorff (Locquetas - 37%), Gregorius Torquemada (Skotinos - 41%), Max Max (Locquetas - 41%), Nussy Mac Manus (Locquetas - 41%) et Alto Bassine (Métropolibre - 44%).

A l'inverse, Matthieu Duclos (Nautia) et Frédéric Guillaume Ier (Zollenberg) sont les plus connus de l'Archipel avec une notoriété de 96%.

Le classement par pays

Nautia est le pays où ses ressortissants ont les meilleurs avis en moyenne (indice de 46), suivi de l'Argentyne (33), Prya (19) et la CSH (15). En bas du classement, on trouve Fantispa (-30), le Krassauerstein (-19), le Krassland (-15), le Zollenberg (-13) puis Ys (-10). Métropolibre, Skotinos et le Locquetas sont à égalité à 11.

Le classement général : les aimés

Au classement général, pas de doute, les Nautiens sont les plus aimés : les quatre premières places sont occupées par des nautiens : Matthieu Duclos (67), Jean-Benoit Ardoin (56), Maxime Gheysens (48) et Jean-François Lalande (48). Notons qu'il s'agit d'ailleurs des quatre journalistes de notre journal sans exceptions !! Viennent ensuite Kartaga Kelendaest (Métropolibre : 44), Cyril Dejonghe (Nautia : 37), José San Martin (Argentyne : 33), Yvan Sorine (CSH : 33) et Konrad Eisengott (Zollenberg : 30).

Le classement général : les mal-aimés

A l'inverse, Louis-Auguste de Vignes (Zollenberg) est la personne la moins aimé avec un indice de -56. Viennent ensuite Vladimir Illitch Mytilène (Ys : -48), Frédéric Guillaume Ier (Zollenberg : -37), Jochen Grobulski (Krassauerstein : -33), Egon Schweinwald (Krassland : -33), Iga H'Xram (Krassland : -30) et Zygmunt Ier (Fantispa : -30).

Le classement général : ceux en mal de notoriété

Dans la partie médiane, on peut former 3 groupes : les méconnus, ceux qui laissent indifférents et ceux qui ne laissent pas indifférents.

Les méconnus sont ceux qui ont une faible notoriété (67% ou moins) et ont donc un indice de popularité moyen pour cela. Il s'agit dans l'ordre de classement de Yann Suire (Nautia), Sakis Adherfos (Skotinos), Nesy Mac Manus (Locquetas), Max Max (Locquetas), Gregorius Torquemada (Skotinos), Heirch Ludendorff (Locquetas), Paul von Zeeland (Zollenberg), Lucyus Catylsna (Ys), Hedverbert Kassok (Krassland), Tyresyas de Paxatagore (Ys) et Alto Bassine (Métropolibre).

Le classement général : ceux qui laissent indifférents

Les indifférents sont ceux qui sont dans la partie centrale du classement en raison de beaucoup de réponses "indifférentes" à leur rencontre (67% ou plus). Il s'agit dans l'ordre du classement de Olivier Quainnes (Prya), Christophe Pugistyle (Prya), Winston Kompak (Prya), Dim Web (CSH), Lucien Duval (CSH) et Nikolas von Khérys (Krassland).

Le classement général : ceux qui ne laissent pas indifférents

Cette dernière catégorie est constituée des personnes connues, mais avec un certain équilibre des avis favorables et défavorables ce qui les classent dans la partie centrale du tableau. Il s'agit dans l'ordre du classement de Grégoire Ier (Locquetas), Lool de Virion (Ys), Hector d'Ysciple (Ys), Kaiser Cozé (Krassland), Katia Krassovna (Krassland), Ar Adad (Krassauerstein), Romain Von Sausheim (Zollernberg), Marilyse Emphetuocle (Ys) et Kokah Labombash (Krassland).

Appartenir au prochain baromètre de l'Archipel

Pour appartenir au prochain baromètre de l'Archipel, il vous faut une notoriété de plus de 50%. Cependant, si un nation venait à n'avoir plus aucun ressortissant dans ce baromètre, nous garderions celui ayant la plus grande notoriété. Sont donc éliminés Heirch Ludendorff, Gregorius Torquemada, Max Max, Nessay Mac Manus et Alto Bassine.

Cependant, les personnes n'apparaissant pas dans ce baromètre ou éliminées peuvent faire une demande pour l'intégrer en nommant 3 personnes présents dans le baromètre de trois pays différents qui veulent bien les parrainer (la rédaction se réserve le droit de vérifier ces parrainages).

Par décision de notre rédaction, M. Schrening von Watersee (Zollernberg) qui a été exclu du baromètre par inattention sera intégré dans le prochain baromètre et n'a pas à faire acte de parrainage.

JBA

Brèves

Nautia : Fête nationale

Déjà prévu dans son programme des élections, le Consul a organisé une série de festivités du 20 au 22 novembre pour fêter les six ans de Nautia. Au centre de celles-ci, quatre sports : les célèbres Marathon de Talamanca et Lancer de Polystyrène, ainsi que deux nouveaux sports inaugurés pour l'occasion, le Chaby-Slalom et la Pétanque Nautienne. Le Consul se dit satisfait des premiers résultats des festivités, même si comme d'habitude il déplore le manque de participants. "Cela devient de plus en plus difficile de réunir des personnes venant d'autres micronations lors d'un événement", nous confie-t-il. "La seule solution, c'est la notoriété qui s'acquiert avec le nombre d'éditions. Le troisième colloque de 'Université de Nautia pourra à mon avis réunir de nombreux scientifiques de l'Archipel entier". Evidemment, la disparition de certaines nations due au cataclysme qui s'est abattu en septembre (voir Heb 5) joue aussi un rôle sur le nombre de participants.

MG

Nautia : Des Questures Maximiennes

"Gouverner, c'est savoir déléguer". Visiblement, notre Consul se base sur cette maxime, avec la création de deux Questures, l'une à l'Histoire et l'autre à la Nautiance, et d'un Proconsulat à la Raie Scousse. Mais a-t-il raison de déléguer ainsi ? Les Questures n'ont pas soulevé de grand enthousiasme parmi la nation ébahie - l'est-elle encore ? Seul le Proconsulat a été bien accueilli. C'est d'ailleurs l'organe du gouvernement Gheysens le plus actif. Le Questeur à la Nautiance semble quant à lui perdre de son activité. En déléguant ainsi ses tâches, le Consul espérait-il apparaître comme plus actif, ou voulait-il se reposer derrière un gouvernement dont il tirerait les mérites mais lui laisserait les erreurs ? Quoiqu'il en soit, rien de tout cela n'est arrivé pour le moment...

MG

Nautia : Prosper Duruivoi Grand Divan de Lédao

Le PIED, principal opposant au Consul, a longtemps critiqué le cumul de mandats du Consul Gheysens. Et bien voilà qui devrait lui couper l'herbe sous le PIED : non seulement Maxime Gheysens n'est pas réélu dans ses fonctions de Grand Divan de Lédao, mais en plus il a lui-même voté pour son "adversaire" ! Prosper Duruivoi devient ainsi le deuxième Divan de Lédao. Comme son prédécesseur, il a été élu à l'unanimité du Conseil Lédaen (NDLR : seul un membre du Conseil Consultatif Lédaen, c'est-à-dire un résident secondaire, a voté pour Maxime Gheysens). Lédao instaurera-t-elle une coutume d'avoir des Divans élus à 100% du Conseil Lédaen, voix du Grand Divan sortant incluse, afin de le conforter au maximum dans ses fonctions ? La candidature de Prosper Duruivoi posait un léger problème de légalité, car aucune annonce officielle

de la part de ce dernier ne confirmait l'installation définitive dans Lédao, mais le Grand Divan sortant a voulu éviter "de reproduire le problème pryan". Autre particularité de ces élections : deux candidats du même parti s'opposaient. Le NACIEN confirme ainsi sa position centrale dans la politique nautienne : Consul, Divans de Talamanca et de Lédao, Proconsul et Questeur à la Nautiance sont membres du NACIEN.

MG

International : La diplomatie nautienne récompensée

Samedi 6 novembre, l'Institut Diplomatique de l'Organisation des Nations virtuelles annonçait le décernement de ses deux premiers diplômes à Maxime Gheysens et Yvan Sorine (CSH). Notre Consul a ainsi réaffirmé une fois de plus la puissance de la diplomatie nautienne. Dans les milieux autorisés, on dit que le Consul voudrait que l'Institut Diplomatique ait plus d'importance, que les représentants à l'ONV devrait tous passer par là. On dit également qu'il pourrait baser sa future politique étrangère (NDLR : Le Consul avait annoncé dans son programme qu'il se concentrerait sur la politique intérieure, or au vu de ses premiers résultats on peut penser que la politique

extérieure peut encore attendre un petit moment...) sur l'Institut Diplomatique. Enfin, des bruits courent selon lesquels d'autres Nautiens prépareraient leur diplôme de diplomatie...

MG

Le rocher du mois

Pas facile de donner un rocher ce mois-ci. Cyril travaille à Talamanca, Maxime nous fait la fête de ce week-end, Jean-Benoit fait des étincelles dans son rôle de pro-consul à la Raie-Scousse. . . Et Matthieu travaille inlassablement à l'ONV. Il me reste qui, dans tout ça, hein ? Yann ? Sûrement pas, c'est lui qui relance la plupart des débats au parlement. Prosper ou François, plus discrets mais toujours là pour mettre leur grain de sable. J'ai même vu Christian tenter de mettre en place quelques projets. Et ne parlons pas de Pierre qui joue avec son ADSL. Bon mézamor, qui ?

Ce mois-ci, c'est Franck Gosselin qui se prend un rocher. Non mais ! Il était là ce petit, il faisait des choses et puis "pfiutt", plus personne. C'est quoi cette tendance maladive à disparaître ? Est-ce que moi je disparaîs ? Hein ? Non que je sache. De mémoire d'homme, on se rappellera toujours cette phrase, à propos de Calie : "Je savais que ce mariage n'était pas une bonne chose ... Regardez le résultat, en à peine un mois, notre Calie nationale est devenu complètement folle Certaines personnes ont même entendu des bruits bizarres en provenance de sa maison de Lédao. Enfin .. bref ... la vie continue ;-)". Amen.

Que sont-ils devenus, ces fous, ces héros de la voltige ? Pourquoi nous ont-ils quittés, pour un autre monde si rude, si dur ? Que vont-ils chercher ailleurs qu'il n'y a pas déjà ici ? Il y eut naguère des pourfendeurs de l'imagination, terrassant le temps à passer devant des mots pour s'octroyer une place de choix dans un monde tout juste né. On les disait rêveurs, on les dira plus tard totalement fous. Ils seront absorbés par la grosse machinerie du réseau des réseaux, ils seront victimes d'avoir été les premiers drôles cybernétiques, manipulant leurs verbes comme s'il s'agissait de défier de la plume le comte d'Artimesan ou le duc de Rotodontour.

Ils eurent le beau rôle jusqu'au bout. Les maladies SMS, la peste de la ponctuation malade ne put arrêter les meilleurs qui s'en vont. Vouloir exister dans notre archipel, c'est donner le bâton pour se faire battre. A trop vouloir y croire on finit pas déphaser dans un autre monde. Notre registre national restera le témoin fidèle de la liste qui s'allonge.

Enfin. . .

Pour notre sixième anniversaire, c'est bien l'article le plus triste que vous trouverez dans ce numéro d'Heb !

JFL

International : que pensez-vous de Nautia ?

Heb le dromadaire a interrogé quelques personnalités influentes du micromonde sur Nautia. Si tous n'ont pas répondu, les avis exprimés convergent pour faire de notre pays un pays qui compte et sur lequel on peut compter.

Lool de Virion

Heb : Vous êtes un joueur du micromonde. Que représente la RFV de Nautia à vos yeux, pour le micromonde, comme pour le phénomène micronational ?

Lool : Nautia ? Et bien Nautia c'est un peu comme la suisse du micromonde. Un pays qui, vu de l'extérieur, respire le calme et la sérénité et vu de l'intérieur c'est pareil mais pire.

Pour le micromonde, Nautia est aussi important que n'importe quel autre pays chacun doit trouver ce qui lui plait et cela n'est possible que dans la diversité.

Heb : Vous êtes un personnage du micromonde. Quelle opinion avez vous de la place de Nautia dans l'équilibre du micromonde ?

Lool : Difficile à dire puisque Nautia a été là de tout temps... je ne peux absolument pas dire ce que serait le micromonde sans Nautia. La question de sa "place" ne me semble pas judicieuse, Nautia est là depuis toujours, elle a une place naturelle.

Heb : Nautia est la plus ancienne nation du micromonde. Comment expliquez vous sa longévité ? Pensez-vous que c'est une bonne chose ?

Lool : Comment ? Et bien je dirais tout d'abord par l'implication et l'intérêt commun de ses citoyens, c'est là la base de la stabilité d'une nation et Nautia l'illustre parfaitement. Est-ce une bonne chose ? sans doute que oui, ça permet toujours d'avoir un endroit où se réfugier en cas de catastrophe nationale.

Heb : Quels sont les adjectifs que vous emploieriez pour parler de Nautia à vos amis ?

Lool : Nautyen.

Heb : Votre personnage envisage-t-il de prendre sa retraite dorée sur les plages de Lédao ?

Lool : Je dois bien avouer que j'étudie depuis longtemps les offres immobilières, mais je n'ai pas envie de me retrouver dans un mouchoir à petits yeux !

Romain von Sausheim

Heb : Vous êtes un joueur du micromonde. Que représente la RFV de Nautia à vos yeux, pour le micromonde, comme pour le phénomène micronational ?

Romain : D'après moi, la République Francophone Virtuelle de Nautia est une nation exemple, je dirais qu'elle représente la micronation type et qu'elle donne peut être la notion du standard dans le micromonde. Notez que mon "standard" n'est pas péjoratif, au contraire.

Heb : Vous êtes un personnage du micromonde. Quelle opinion avez-vous de la place de Nautia dans l'équilibre du micromonde ?

Romain : Je pense que Nautia occupe la place du "pionnier qui dure" dans notre micromonde, cette position est importante car elle donne non seulement un point de

repère mais elle encourage aussi les gens soit à créer de nouvelles micronations, soit à en intégrer une, car cette longévité quand même conséquente peut donner l'idée d'apporter quelque chose à un monument solide. Sa place dans l'équilibre en tant que tel au niveau inlude est assez réduit, je dirais, car Nautia, en dépit de sa grande réputation n'est pas une nation qui prend parti bien souvent ou qui opère dans une chaîne micro-mondiale. Notez que cela peut être un avantage, car ainsi, elle évite les ennemis.

Heb : Nautia est la plus ancienne nation du micromonde. Comment expliquez-vous sa longévité ? Pensez-vous que c'est une bonne chose ?

Romain : N'ayant jamais été joueur à Nautia ni expert en la matière, je me garderai de trouver des explications à la longévité nautienne, mais comme je l'ai déjà dit en répondant à la question précédente, je trouve que c'est une très bonne chose.

Heb : Quels sont les adjectifs que vous emploieriez pour parler de Nautia à vos amis ?

Romain : Je ne sais pas vraiment s'ils conviennent bien, mais les deux adjectifs qui reviennent le plus quand je parle de Nautia, sont parlementaire et libre.

Heb : Votre personnage envisage-t-il de prendre sa retraite dorée sur les plages de Lédao ?

Romain : C'est une hypothèse que je n'ai jamais encore envisagée. Mais elle est assez intéressante, surtout en raison des récents jugements dont j'ai fait l'objet qui m'encouragèrent presque à quitter le Zollernberg où j'ai ma carrière et ma vie. Même si je n'envisage plus de quitter le Zollernberg actuellement et que mes contacts dans le micromonde ne sont pas tellement à Nautia, je dirais qu'elle est en troisième position parmi les pays où je pourrais prendre ma retraite si je devais quitter le Zollernberg. Quoi qu'il en soit, il m'arrive assez souvent de profiter des hôtels de grand luxe de Lédao et ce même s'il me faut un long voyage en vapeur depuis le Zollernberg pour y arriver.

Cordialement Salutations à votre journal ainsi qu'aux Nautiens.

Konrad Eisengott

Heb : Vous êtes un joueur du micromonde. Que représente la RFV de Nautia à vos yeux, pour le micromonde, comme pour le phénomène micronational ?

Konrad : Je ne suis pas vraiment un spécialiste de Nautia, donc mon opinion sera peut-être un peu erronée. Je dirais que Nautia est un peu le "Vieux sage" du Micromonde. Alors que dans certains pays (Zollernberg, Ys) l'intérêt repose sur des scénarios un brin épiques (Au Zollernberg, luttes aux colonies, menace merksiste ; à Ys, luttes de pouvoir entre les Clans, et plus récemment, révolution merksiste), à Nautia, les joueurs parviennent à trouver un intérêt dans des scénarios plus proches de la réalité.

Nautia est aussi plus "universitaire". Alors que beaucoup de micronations se contentent de jouer (ce qui est déjà très bien), Nautia a développé une tradition de recherche au sujet d'elle-même et du Micromonde. Cela fait de Nautia l'un des centres intellectuels du Micromonde.

Enfin, je dirais qu'à Nautia, la frontière entre inlude et exlude me semble plus tenue que dans d'autres micronations. La loi Phantomas, qui demande aux joueurs de donner leur nom à leur personnage y est sans doute pour beaucoup. A cela s'ajoute une certaine familiarité dans la façon dont s'expriment les joueurs : on se tutoie, on se

traite de "raclure de bidet", on n'abuse pas des formules de politesse. Des faits excluent devenus des scénarios. Ce fut le cas du piratage du site.

Heb : Vous êtes un personnage du micromonde. Quelle opinion avez vous de la place de Nautia dans l'équilibre du micromonde ?

Konrad : Nautia, de par son background démocratique et ouvert (comme c'est le cas pour la CSH) ne s'est pas fait d'ennemis dans le micromonde. (Elle est même parvenue à trouver des accords avec le Krassland qui ne partage pas son goût pour l'écologie.) Elle est donc devenue une sorte de "diplomate universel", de médiateur qui semble apte à résoudre les conflits entre des nations opposées idéologiquement. Son rôle de médiateur lui donne une certaine popularité puisque son action diplomatique oeuvre à la paix micromondiale.

Mais certains Zollernois jugent que cette neutralité n'est pas satisfaisante. A force de juger l'actualité internationale au regard de ses propres valeurs, Nautia ne parvient pas à comprendre les motivations des autres micronations, telles que l'Honneur.

Heb : Nautia est la plus ancienne nation du micromonde. Comment expliquez vous sa longévité ? Pensez-vous que c'est une bonne chose ?

Konrad : Nautia a la chance de compter parmi ses rangs de bons joueurs, qui s'investissent énormément dans bien des secteurs. Je citerai la politique, la presse, le sport, et la diplomatie.

Par ailleurs, la plupart des joueurs nautiens sont dans le Micromonde depuis longtemps. Ils ont acquis une certaine expérience et savent comment faire en sorte que leur micronation fonctionne bien.

La longévité de Nautia me paraît évidemment positive. D'un point de vue micromondial, elle a été, comme je l'ai dit précédemment, une "locomotive" en matière de recherche ainsi qu'une nation diplomate. D'un point de vue national, il semblerait que les joueurs soient toujours très motivés. Je leur souhaite une bonne continuation et... un bon anniversaire.

Heb : Quels sont les adjectifs que vous emploieriez pour parler de Nautia à vos amis ?

Konrad : Le premier adjectif qui me vient à l'esprit est "mature". Tout d'abord, parce que Nautia a un background suffisamment développé pour être active 365 jours par an. Ensuite, parce qu'elle pose un regard plus distant, plus raisonné sur sa propre activité. Nautia s'est une nation qui pratique et théorise en même temps.

Heb : Votre personnage envisage-t-il de prendre sa retraite dorée sur les plages de Lédao ?

Konrad : Je ne pense pas. Je suis attaché aux scénarios "épiques" à la zollernoise. Même s'il m'arrive de lire avec intérêt les analyses de l'actualité dans "Heb le Dromadaire" ou de participer au marathon de Talamanca, Nautia me semble trop sage pour mon tempérament.

Kokah LabombHash

Heb : Vous êtes un joueur du micromonde. Que représente la RFV de Nautia à vos yeux, pour le micromonde, comme pour le phénomène micronational ?

Kokah : La RFV de Nautia est la plus ancienne des nations du micromonde. Elle est l'héritière d'une autre époque que celle que nous vivons aujourd'hui, et parce que

son fondateur ne l'a pas quittée et en maîtrise certainement toujours les orientations, elle est sans doute restée bien plus proche de son état originel que le Krassland où je joue. Je ne connais malheureusement Nautia que de réputation, mais elle fait partie des nations où je mettrais bien un pied un de ces jours pour en savoir plus. Je pense en plus avoir des choses à apprendre d'elle et de ses joueurs.

Heb : Vous êtes un personnage du micromonde. Quelle opinion avez vous de la place de Nautia dans l'équilibre du micromonde ?

Kokah : Je n'ai encore jamais eu l'occasion d'aller faire des affaires chez les Nautiens, mais c'est sur transac ke j'ai monté ma fortune. Si Nautia venait à disparaître en entraînant le système bancaire avec elle, je serais d'une certaine manière ruiné, au sens où je n'aurais plus un sou en poche. L'existence de Nautia est aussi très importante pour l'ONV dont elle est membre fondateur. Les réflexions de Nautia que j'ai pu lire dans cette assemblée étaient toujours pesées, assez intelligentes, et amenaient quelque chose au débat (je n'ai suivi les débats à l'ONV ke lorske j'étais PSR, ceci explique peut-être cela). Même si Nautia ne se fait pas toujours beaucoup remarquer, son esprit influence parfois jusk' à St Krassimir dans ses décisions. Nautia est fondamentale pour l'équilibre de notre Archipel.

Heb : Nautia est la plus ancienne nation du micromonde. Comment expliquez vous sa longévité ? Pensez-vous que c'est une bonne chose ?

Kokah : (je pense que la question s'adresse au joueur, vu la notion d'ancienneté) La longévité d'une nation s'explique à mon avis par deux choses. La première est qu'elle est un bon concept et qu'elle possède quelque chose de plus que ses prédécesseur, et si possible rien de moins que ses successeurs qui auront tenté de la copier. C'est le cas de Nautia, dont la particularité inimitée à ma connaissance est le mélange joueur/perso, survivance, je crois, des débuts du micromonde. La deuxième chose qui explique la longévité d'une nation sont ses joueurs. En l'occurrence il me semble que Nautia est tombée dans un profond coma lorsque vous (Matthieu Duclos) vous étiez concentré sur Pseudopolis. Si Nautia existe toujours, c'est grâce à des joueurs compétents qui sont d'une certaine manière ses fondations, même s'ils ont abandonné les postes clé.

Je suis très attaché à l'histoire du micromonde. Nautia fait partie intégrante de l'histoire du micromonde, certainement plus que toute autre nation puisqu'elle est à l'origine de sa création. Elle a aussi gardé des caractères proches de l'origine, un peu comme ces animaux fossiles du fond des mers qui plaisent tant aux biologistes pour ce qu'ils leur apprennent. La comparaison que je fais est réellement laudative, contrairement à ce qu'il pourrait paraître.

Heb : Quels sont les adjectifs que vous emploieriez pour parler de Nautia à vos amis ?

Kokah : (toujours le joueur) "originelle" est l'adjectif que j'emploierais. Si j'élargis votre question aux qualificatifs, je parlerais alors de "première nation virtuelle francophone". Je ne sais que peu de choses de Nautia, mais je leur dirais sûrement ce que je vous ai écrit plus haut, et qu'elle est peuplée de joueurs-persos qui paraissent tous plus intelligents les uns que les autres, de personnes qui ont du style et qui savent jouer. Mais je préciseras que je ne sais que ce qui m'en a été rapporté et le peu que j'ai pu en voir en croisant l'un ou l'autre Nautien.

Heb : Votre personnage envisage-t-il de prendre sa retraite dorée sur les plages de Lédao ?

Kokah : Kokah pense plutôt prendre sa retraite dans sa villa de PSR (offerte par l'état Krasslandais) à Monte Krasso. Mais l'idée d'un petit pied à terre cossu où venir étaler sa fortune de temps à autre mérite d'être étudiée.

Yvan Sorine

Heb : Vous êtes un joueur du micromonde. Que représente la RFV de Nautia à vos yeux, pour le micromonde, comme pour le phénomène micronational ?

Yvan : Nautia possède un nombre de joueurs parfait pour contribuer au développement de nombreux domaines. La pluralité de ses membres, l'expérience acquise en 6 ans, donnent en quelque sorte de la sagesse à son existence. Il n'y a d'ailleurs que très peu de mois où l'activité est faible. Nautia se construit en permanence, se renouvelle tout en "conservant" ; -p ses bases. Il me semble à la vue de ma faible connaissance relative de cette nation qu'il s'en dégage une certaine sérénité de jeu. Evidemment, certains trouveront à redire sur la façon d'arriver à cette sérénité mais, à l'instar de son climat, il existe une certaine douceur à y jouer, à y faire progresser son personnage et à essayer de rajouter une pierre à l'édifice. En tant que joueur, Nautia, vis-à-vis d'une ambiance de jeu et de fonctionnement, pourrait correspondre à mes attentes. La culture, l'université, la mise en place d'un accueil des nouveaux sont autant de points positifs qui me séduisent. Après certains en diront que j'en fais trop...peut-être qu'étant extérieur, et sans non plus excellentement connaître Nautia, je n'ai pas en tête tous les tenants et les aboutissants, mais puisque l'on me demande ce que j'en pense, voilà ma perception...très subjective. Notez aussi que je n'ai absolument aucun contact avec les joueurs de Nautia, peut-être est ce un tort...

Heb : Vous êtes un personnage du micromonde. Quelle opinion avez vous de la place de Nautia dans l'équilibre du micromonde ?

Yvan : Nautia, il ne faut pas se voiler la face, a la main mise sur les institutions micromondiales. Je m'intéresse depuis peu au MM et aux autres pays, étant scanthéolois et donc par essence replier sur mes terres du nord. Néanmoins, qui pourrait venir prendre ce rôle ? Après l'éviction [inadmissible sur la forme et sans doute sur le fond] de JF Lalande, Nautien, du poste de SG à l'ONV, qui a-t-on mis à la place ? Un certain M. Duclos, Nautien aussi. Aucun pays n'a pu proposer une personne digne de ce rang ou suffisamment volontaire. Nautia joue donc un grand rôle (trop grand selon certains) pour l'équilibre et la bonne marche du MM parce que semble-t-il personne n'a la carrure pour le faire. L'expérience de ses cadres fait la différence.

Heb : Nautia est la plus ancienne nation du micromonde. Comment expliquez vous sa longévité ? Pensez-vous que c'est une bonne chose ?

Yvan : La longévité tient à la motivation de ses joueurs. Nautia possède un taulier qui s'est considérablement investi dans le jeu (à ce que je sache). Il a su à un moment donné s'entourer de joueurs en adéquation avec sa logique de fonctionnement. Ce noyau de joueurs a su s'investir pour Nautia (et logiquement dans le MM). La motivation de ce groupe a permis d'engendrer un background singulier auquel petit à petit est venu se greffer d'autres joueurs formant un vivier intéressant. Naturellement, le développement de Nautia a pu se réaliser et perdure depuis 6 ans. Sa longévité s'est construite au gré des événements du MM. Elle est gage de respect et aussi d'encouragement pour les nations jeunes qui tentent de subsister. Ces six ans d'existence prouvent

la réussite d'une telle entreprise car le risque est grand sur la durée de voir poindre un essoufflement ou tout simplement de "tourner en rond", chose que Nautia a su dépasser.

Heb : Quels sont les adjectifs que vous emploieriez pour parler de Nautia à vos amis ?

Yvan : convivialité, expérimentée, cultivée, potentialités diverses sur la réflexion EL du jeu en lui-même et IL dans le développement d'un background

Heb : Votre personnage envisage-t-il de prendre sa retraite dorée sur les plages de Lédao ?

Yvan : Lédao est un endroit merveilleux qui m'a permis de me ressourcer Ilement parlant. Nautia recoupe aussi certaines valeurs (politique ou écologique) qui me sont chères. Prendre une retraite définitive à Lédao n'est pas dans mes projets car le grand nord, ses vastes horizons, sa nature, sa qualité de vie, me manqueraient trop. Cependant je n'oublie pas ma cabane à Lédao et je n'attendrais certainement pas ma retraite pour y retourner séjourner !

J'ai l'impression d'avoir fait l'éloge de Nautia. Je suis un peu surpris car ma connaissance à son sujet n'est pas énorme.

En tout cas, pour oeuvrer dans une micronation autre, je constate que pour établir le maintien à flot d'une telle entreprise qu'est celle d'une micronation, il faut une part de chance, un noyau dur de joueurs se comprenant bien EL, une vie réelle assez permissive pour pouvoir se consacrer au jeu, une motivation à toute épreuve, un esprit d'ouverture et de fermeté (ce qui signifie arriver à accueillir de nouveaux arrivants, les écouter, les diriger, et évaluer leur potentiel afin qu'ils ne mettent pas en péril l'entreprise !).

Nautia a eu je pense un peu de tout ça et pour cela je dis à tous ces joueurs : félicitations et comme on dit bon anniversaire !

MD

Le baromètre HLD

	Baromètre HLD6	
	10 au 15 novembre 2004	
	Indice	Classement
Jean-Benoît	95 (+3)	1 (=)
Prosper	90 (+26)	2 (+1)
Maxime	71 (-10)	3 (-1)
Cyril	71 (+12)	3 (+2)
Matthieu	58 (+2)	5 (+1)
Yann	52 (-4)	6 (=)
Jean-François	47 (-14)	7 (-3)
Christian	47 (+13)	7 (+1)
Cédric	32 (+7)	9 (=)
François	18 (+2)	10 (=)
Jean-Loup	-12 (n.d.)	11 (n.d.)
Elmer	-12 (+10)	11 (+2)
Pierre	-12 (+13)	11 (+3)
Franck	-24 (-10)	14 (-2)
Calie	-30 (-17)	15 (-4)
Adrien	-62 (-16)	16 (-1)
Thomas	-69 (-9)	17 (-1)
Nail	-80 (-19)	18 (-1)
NACIEN	32 (+6)	1 (=)
PIED	-12 (=)	2 (+1)
PICE	-23 (-13)	3 (-1)

Notes techniques : Ce baromètre a été réalisé du 10 au 15 novembre 2004. La période de référence était du 10 au 14 octobre 2004 (publié dans le numéro 5 de Heb le dromadaire). Ce baromètre a été effectué sur un échantillon de 8 nautiens ou résidents étrangers à Nautia volontaires, soit 44% de la population nautienne.

Aucun citoyen ou parti n'a été retiré pour ce baromètre. Jean-Loup a été ajouté comme nouveau citoyen. La participation est plutôt mauvaise (44% contre 53% au baromètre précédent).

L'avis des Nautiens sur leurs compatriotes s'est un peu amélioré depuis le dernier baromètre puisque l'on compte aujourd'hui 1,5 avis favorables pour 1 avis défavorable (1,4 au baromètre précédent). En revanche, les avis sur les partis politiques se sont détériorés (1,1 avis positif pour 1 avis négatif contre 1,4 au baromètre précédent pour l'ensemble des partis politiques).

Notons un certain nombre de citoyens qui n'engrangent aucune opinion défavorable à leur sujet : Jean-Benoît, Cyril, Prosper et Christian mais aussi le NACIEN. A l'inverse, Adrien, Thomas et Nail ne recueillent aucune opinion positive.

Les remontées

Sur ce baromètre, on enregistre trois belles remontées : Prosper (+26 et +1 place), Pierre (+13 et 3 places) et Christian (+13 et +1 place). Prosper paye ainsi de sa plus importante contribution à Nautia et montre le succès de sa nomination comme questeur à la Nautiance, même si celle-ci n'a pas fait encore beaucoup de bruit. Christian et Pierre profitent sans doute plus d'une moindre intransigeance des nautiens à leur égard, car ils n'ont que pas brillé par leur présence.

Les gamelles

Plusieurs gammelles parsèment ce baromètre, sans qu'aucune soit réellement importante. Notons celles de Calie qui perd encore 17 points et 4 places ainsi que celle de Jean-François qui perd 14 points et 3 places, tous les deux sanctionnés par leurs absences.

Les partis politiques

Changement dans la donne des partis politiques, le PIED passe devant le PICE, ce dernier chutant de -13 points tandis que le PIED reste stable. Le NACIEN reste le parti le plus populaire et réussi même à grignoter 6 points.

Succès confirmé de l'équipe de Maxime

Le gouvernement NACIEN confirme son succès en plaçant les nouveaux proconsul à la Raie Scousse (M. Ardoïn) et questeur à la Nautiance (M. Duruivoi) aux deux premières places du baromètres. Le Consul souffre une nouvelle fois de sa place mais reste à un niveau très confortable pour un Consul en place (juste derrière Calie Coopman). L'opposition à l'équipe confirme une place importante par les positions de MM Suire ou Duclos, mais ne parviens pas à dépasser le polonton de tête accaparé par le NACIEN.

JBA

L'indice Nautien Chiffré

	Indice Nautien Chiffré 10 au 15 novembre 2004		
	Sympathie	Activité	Utilité
Jean-François Lalande	89	44	74
Jean-Benoît Ardoïn	87	78	84
Maxime Gheysens	84	67	80
François Guerry	81	21	36
Cyril Dejonghe	80	52	67
Matthieu Duclos	74	59	72
Pierre Seguin	73	9	37
Christian Guibert	71	53	60
Prosper Duruivoi	71	61	63
Cédric Champeau	68	49	39
Yann Suire	66	73	74
Franck Gosselin	60	18	25
Calie Coopman	54	4	33
Elmer Caps	53	37	37
Jean-Loup Sosson	47	35	26
Adrien Antoine	22	6	6
Nail Willer	19	1	1
Thomas Fascetti	13	6	6
PICE	58	3	39
NACIEN	53	47	49
PEU-PIED	39	46	41

L'indice nautien chiffré (INC) est un indicateur moyen rapporté sur 100 de la sympathie, de l'activité et de l'utilité des nautiens évalués par les personnes y répondant. Nous avons eu 8 réponses. Le classement dans le tableau est effectué en terme de potentiel sympathie.

La sympathie

Coté sympathie, c'est sûr, les Nautiens sont sympas : tous les actifs ont un indice de sympathie supérieur à 50, et les trois citoyens ayant des indices plus petits sont aussi les plus inactifs, de sorte que l'on peut même se demander si c'est Nautia qui rend sympa ou bien si seulement les gens sympas se retrouvent à Nautia. Le plus sympa, c'est notre copain Jef. Jef, c'est un peu le Laurent Boyer nautien, il connaît toutes les stars, et il les tutoie, et c'est le gars qu'on aime bien inviter car il est.... sympa !! Mais en magasin, on a d'autres gens sympa : Jean-Benoît, Maxime, François et Cyril, c'est une bande de gens.... SYMPAS quoi !! Ce qui est bien avec les nautiens, c'est que les coupes sont franches : à partir de Matthieu, on sait qu'on aborde les gens moins sympas, disons sympas parce qu'ils sont Nautiens, mais quand même un peu moins "Laurent Boyer" : Matthieu, Christian, Prosper, Cédric, Yann. Pierre, on le met dans cette catégorie, parce que à défaut d'être actif, il faut bien lui trouver une qualité. Bon après, il y a les gens que ca nous fait chier qu'ils disparaissent, alors pour leur dire, on

leur dit "c'est pas sympa de pas venir nous voir plus souvent", hein Calie et Franck !! Bon Elmer... Il est susceptible, ou alors on comprend pas tous son humour... Disons qu'on lui dit "Elmer, prend mieux les choses à la rigolade, ou bien explique nous tes blagues". Jean-Loup, on le connaît mal, moi je l'aime bien, mais a priori, les nautiens veulent mieux le connaître, alors en attendant, on lui donne une mention "sympa pour voir". Enfin, il y a les trois qu'on sait pas s'ils sont inactifs parce que pas sympas, ou pas sympas parce qu'inactifs, bref, Thomas, Nail et Adrien...

L'activité

La grande question que l'on se posait à Heb, c'est "est-ce que l'on peut être moins actif que Pierre ?". La réponse est "oui", et moi je dis "trop fort les inactifs", parce que quand on voit que Franck est taxé du double de l'activité de Pierre, on peut se dire que pour être en dessous, il faut vraiment y aller !! Calie, elle on lui pardonne pas cette inactivité (deux tiers de l'activité de Pierre !!). Bon les gens du PICE vont être contents, ils sont classés plutôt inactifs. Jean-Loup, et Elmer, on vous donne les encouragements. Après, on arrive au gens qui écrivent des fois Cédric, Cyril, Christian, bref, on va faire l'association des feignasses ! Bon enfin, on touche les grands, ceux qui construisent Nautia avec leurs petites mains : Matthieu, Prosper, Maxime, Yann et Jean-Benoit : félicitations à vous cinq !!

L'utilité

Grande question à la rédaction : c'est quoi l'utilité. Ben c'est facile, c'est les gens sans qui Nautia disparaîtrait. Ahhh !! Ben facile, Matthieu va arriver en tête !! Ben pas si sur !! Bon je veux pas me fâcher avec des gens, sinon je serais plus si bien classé, donc je vais pas parler des "en dessous de 40". Donc facile, il reste ensuite les "au dessus de 60", vous êtes donc utiles pour les Nautiens si vous vous appelez : Christian, Prosper, Cyril, Matthieu, Yann, Jean-François, Maxime ou Jean-Benoit. Pour les autres, une seule leçon : retrousser vos manches, et au boulot. "Mais non là tu parles de l'activité" "ah bon ben alors c'est quoi l'utilité" "Ben.... J'sais pas !!"

Les partis politiques

Côté parti politique, le PICE fait figure de parti sympa, mais pas du tout actif et relativement peu utile. Le NACIEN est quant à lui moyennement sympa, moyennement actif, moyennement utile. Quand au PIED il est peu sympa, moyennement actif et très moyennement utile. Bref, les Nautiens trouvent que les partis politiques ça peut être sympa, mais on peut s'en passer, pas la peine d'en faire un plat. Du coup, tout est moyen-moyen.

JBA

Brèves

Une météo nautienne ?

D'après les dernières informations de notre rédaction, une société de météorologie (Météorane) devrait voir le jour à Nautia. Cette société souhaiterait diffuser des bulletins météo à Nautia, en s'appuyant sur certaines technologies yssoises, nation reconnue pour la qualité de sa météorologie. La société devrait être implantée à Lédao. Il s'avèrerait selon certains travaux scientifiques non encore diffusés que l'archipel nautien serait régi par 7 zones météorologiques dont quatre zones terrestres sur l'île de Nautia et 3 zones marines comprenant les plus petites îles. Deux courants marins influencerait les climats, à l'ouest un courant chaud, et à l'est un courant froid. Le Consulat à d'hors et déjà fait savoir que l'intérêt de cette société était pour lui indéniable. Les premiers bulletins simplifiés pourraient apparaître dans les tous prochains jours, dès que les autorisations nécessaires auront été données.

JBA

Ys s'enfonce dans la guerre civile

La guerre civile ravage de plus en plus l'Empire yssois. Commencée par la tentative d'assassinat d'Anaclet de Paxatagore par des révolutionnaires chinyssois (les chinois d'Ys), avec l'assassinat immédiat d'Emmanuel Raveline par Lool de Virion en représaille, la révolution s'est emparée de Venys. La capitale yssoise est désormais coupée en deux blocs, l'un qui se réclame du merxisme-luninisme (la doctrine qui a cours au Krassauerstein ou qui avait cours à Azeck ou Neie), l'autre du Proutksime, une autre doctrine collectiviste. Lors de cette révolution, Théophraste de Mytilène a été assassiné. Les aristocrates se sont exilés sur leurs fiefs et se livrent à une guerre farouche pour le contrôle d'un territoire : au nord, le Clan Paxatagore a réussi une certaine unité et retient en otage le Doge en titre, Hector d'Ysciple. Au sud, Marilyse Emphetuocle cherche à unifier l'île de Phénys mais est en butte aux attaques incessantes de Lool de Virion. La Catharsys s'est ralliée aux collectivistes.

MD

Explosion des inscriptions à l'Université de Nautia

On a longtemps critiqué le système éducatif des nations virtuels, comme quoi il n'avait pas d'intérêt. Pourtant, l'Université de Nautia est en passe de faire mentir cela : pensez, à la date d'aujourd'hui, 10 étudiants sont régulièrement inscrits dans cette université : 4 à l'Institut des Peuples de la Terre et de la Vie (IPETEV), 3 à l'Institut de Statistique et d'Economie de Nautia (ISEN) et 3 à la Faculté de Médecine Bilombo et Nautienne (FAMBIN). C'est bien simple, depuis quelques semaines, les jurys n'arrêtent plus, et l'IPETEV a déjà diplômé 2 (ou 3) étudiants en licences et peut être bientôt un troisième (quatrième). Le président de l'Université se réjouit de cette engouement assez récent pour les études à Nautia, mais déplore le manque d'activité de

certaines instituts universitaires. Selon lui, l'Université commence à se roder du point de vue de l'accueil des étudiants, et "par exemple, les délais pour obtenir une note se sont considérablement réduits par rapport à ceux que déplorait notre première étudiante, Mlle Coopman".

JBA

Et l'on parle d'une loi sur les associations

Nouveau hobby de l'équipe Gheysens-Ardoin, s'interroger sur les associations. Depuis toujours, les Nautiens aiment les associations et en créent relativement facilement. Cependant, la situation est obscure : quels sont leurs droits, leur devoirs ? ? Bref, c'est le flou juridique le plus totale. Le Consul et le Proconsul voudraient clarifier les choses, tout en "maintenant la liberté d'association ET SURTOUT, en permettant un statut d'association libre, sans devoirs, mais aussi sans droits réels, si ce n'est que de s'exprimer". La méthode reste encore floue, mais de source bien informée, nous avons appris que le projet irait vers une délégation de compétence de la reconnaissance associative aux "cités", leitmotiv de la campagne consulaire. De là à en déduire que le projet sera une pierre angulaire de la mise en place de ces "cités", il n'y a plus qu'un pas, que nous osons franchir !

JBA

Sondage

La rédaction de Heb s'est amusé à réaliser un petit sondage auprès des Nautiens. Voici les réponses. Nous avons reçu 7 réponses.

Citez les trois nautiens qui marquent le plus l'HISTOIRE nautienne

Ici, pas de surprise, Matthieu est cité 7 fois et Jean-François 6 fois. Vient ensuite Jean-Benoît (4 fois), Calie (2 fois), Pierre et Cyril (1 fois).

Citez les trois Nautiens qui marquent le plus l'ACTUALITE nautienne

L'actualité est menée par ... Yann (7 citations), puis par Maxime et Jean-Benoit (5 citations). Sinon, Prosper est cité 2 fois, Matthieu et Jean-Loup un fois.

Le plus important parti politique nautien dans l'histoire nautienne

Sans trop de surprise, le PAPE récolte le plus de voix (4) contre une voix pour le NACIEN, le PIED et le PICE, les trois partis actuels, plébicités plutôt par de jeunes nautiens.

La plus belle réussite nautienne

L'université est citée deux fois, sinon, aucune vraie tendance : le nombre de citoyens, Lédao, Talamanca ou "Calie qui a réussi à récupérer pour son compte mon amoureux Cyril".

La plus belle bêtise nautienne

L'économie est citée deux fois, deux personnes s'interrogent sur l'existence d'une bêtise nautienne, sinon sont citée la loi anti-troll, l'idée de vouloir retirer le droit de vote aux nouveaux citoyens, et Elmer Caps !

Trois adjectifs pour Nautia

"Intelligente" est le seul adjectif à ressortir deux fois, sinon Nautia est "belle", "écologiste", "agréable", "immortelle", "paisible", "élitiste", "influyente", "salubre", "poétique", "exceptionnelle", "superbe", "cool" et "géniale", bref que des compliments !!

Une (ou deux) personne(s) que vous souhaiteriez voir Consul lors du prochain mandat

Le Nautien que les Nautiens aimeraient voir se présenter aux prochaines consulaires est ... Jean-Benoit (5 citations). Maxime récolte en outre 3 voix, Matthieu et

Christian une voix.

Un à trois vœux pour Nautia (le génie de la lampe réalisera pour vous, suivant votre potentiel sympathie, de zero à trois de ces vœux). Restez modeste !!

Ici, beaucoup de choses :

- développer une économie ludique et intéressante (2 citations)
- faire revenir Calie
- faire repartir Calie (c'est malin ca !!)
- faire rerevenir Calie (y'a un rigolo parmi les Nautiens)
- un (deux citations) ? ? ? ?
- deux ? ? ? ?
- une 3e ville
- plus de citoyens, 20 joueurs (2 citations)
- continuer à développer l'Archipel du Micromonde
- qu'Elmer écrive et comprenne le Français (mais laissez-le tranquille !!)
- un système de gestion de la santé des nautiens
- rester important dans l'Archipel
- beaucoup d'activités universitaires et culturelles (2 citations)
- Talamanca, phare du monde réel
- que le Consul soit meilleur, à l'égal des Consuls Duclos et Lalande (un modeste !)
- une salle de torture pour les anciens Consuls nommés Matthieu Duclos
- une illumination de toute l'île comme fête de fin d'année avec lampions et descente aux flambeaux des montagnes

Voili voila.

JBA

Les thésards de Nautia

Ils sont parmi nous, mais ils font des choses étranges. Ils passent une partie de leur journée à écrire des pages et des pages sur un sujet pointu : une thèse. Une vraie. Ils nous l'expliquent en quelques mots.

Vous êtes Jean-Benoit EL et vous allez bientôt soutenir

Imaginez que l'on veuille vous mesurer votre intelligence, votre qualité de vie, votre bien-être, votre propension à aimer Matthieu Duclos, votre capacité physique à faire de bons scores au lancer de poly... Bref, mesurer tout ce qui n'est pas mesurable en pratique à l'aide d'un instrument de mesure.

Cependant, nous avons besoin de mesurer votre propension à aimer Matthieu Duclos, pourquoi ? Parce que cela va conditionner votre hypothétique participation à Nautia, votre capacité à gérer l'ineffable consul honoraire.

Comment va-t-on s'y prendre : nous allons faire appel à un expert.

- Drrrrriiiiiing !! Allo !!
- Oui, bonjour, je cherche un expert ès Matthieu Duclos... Oui pas de problème, je vous envoie Hector d'Ysciple !!
- Deux minutes plus tard. Drrrrnnng !! (je sais, ma sonnette fait le meme bruit que mon téléphone)...
- Bonjour je suis Hector d'Ysciple, je crois que vous avez appelé un expert ès Matthieu Duclos !!
- Oui, bonjour, vous voulez un café ? Euh, oui, sans sucre avec un peu de lait, merci !!!

Passons les banalités d'usage, et plongeons nous au coeur du problème : Hector, comment fait-on pour mesurer la propension de quelqu'un à aimer Matthieu Duclos ? C'est simple, on fait un questionnaire rédigé par un expert (c'est-à-dire moi, NDLR : je parle pour Hector là) !!

Bien bien, alors comment fait-on un questionnaire ? C'est simple, on pose des questions... (questions -¿ questionnaire, futé non ?). Par exemple "j'accepte de me faire trainer dans la boue ? OUI/NON", "j'accepte que mes bonnes idées soit rejetées d'office seulement parce que cela ne fait que 4 ans et demi que je suis dans le micromonde ? OUI/NON"...

Voilà, l'expert a construit un questionnaire. Maintenant, comment cela peut-il nous aider ? Hector ? "Euhhhh, j'en sais rien...". Bonjour Monsieur Ardoin, vous avez je crois réfléchi à ce problème ? Oui, je vais vous expliquer...

Il y a plein de manière de traiter ce problème : la plus connue est de demander à l'expert de créer un score... Par exemple, est-ce qu'il y a des questions plus importantes que d'autres ? Quelle est la réponse qui va influencer vers une meilleure propension à aimer Matthieu Duclos...

Par exemple, pour être censé aimer Matthieu Duclos, il faut répondre plutôt "OUI" à "J'aime me faire humilier en public" mais "NON" à "J'aime la démocratie". Nous appellerons ces réponses (ces modalités) les réponses positives (même si c'est un "NON") et les autres les réponses négatives.

Ensuite, on peut compter simplement sur l'ensemble du questionnaire le nombre de réponses positives. On a 25 questions, on aboutit à un score compris entre 0 et 25 : 0 signifie que vous ne supporterez pas du tout Matthieu Duclos, 25, que vous êtes Matthieu Duclos. Facile, non ?

Ce pourrait être plus compliqué, en donnant des points à chaque questions suivant leur importance... Nous n'en parlerons pas ici... Ils sont parmi nous, mais ils font des choses étranges. Ils passent une partie de leur journée à écrire des pages et des pages sur un sujet pointu : une thèse. Une vraie. Ils nous l'expliquent en quelques mots.

Voilà, vous avez ainsi construit un questionnaire qui vérifie un modèle de Rasch : ce questionnaire mesure un trait latent (la propension à aimer Matthieu Duclos) à l'aide d'un score simple (pas de pondérations). Reste à le valider, pour que vous puissiez certifier que vous avez un bon questionnaire !!

Maintenant, prenons le cas hypothétique où Hector a rédigé un super questionnaire concernant le fait d'aimer Matthieu Duclos et subitement meurt. Vous reprenez le questionnaire, et vous trouvez que certaines questions concernent plutôt la propension à aimer Ys que celle à aimer Matthieu Duclos, sachant que ces deux propensions sont liées... Votre expert est mort, que faire ? En plus, vous voulez faire un questionnaire vérifiant un modèle de Rasch car à l'Université de Nautia, il y en a pas un qui comprend les pondérations, donc impossible d'en faire...

Vous pouvez alors utiliser la fameuse procédure Raschfit de mon invention qui utilise le non moins fameux Multidimensional Marginally Sufficient Rasch Model (MM-SRM) de mon invention qui est un modèle multidimensionnel (mesurant plusieurs traits latents) mais où l'on obtient un score simple pour chacun des traits latents (eh eh tout le génie est là !!). En fait encore mieux, la procédure trouve toute seule, comme une grande, les questions qui mesurent le même concept (=la même propension = le même trait latent) et crée un score non pondéré (toujours notre fameux modèle de Rasch) pour mesurer chacun de ces concepts. Il reste ensuite à trouver une définition des différents concepts : on fait appel à l'expert une fois le regroupement des questions fait, et non en amont pour trouver ces regroupements !! Si vous avez vraiment tué Hector, faite appel à un autre expert !

Par exemple, dans notre cas, vous obtiendrez deux ensembles d'items (questions) qui peuvent être mesurés chacun par un score simple. En regardant les énoncés des questions, vous direz : ce groupe là permet de mesurer la propension à aimer Matthieu Duclos, et l'autre à mesurer la propension à aimer Ys. Ces deux concepts sont liés forcément l'un à l'autre, mais sont construits tels que le score "Matthieu Duclos" n'a aucune influence sur le calcul de la propension à aimer "Ys" et inversement.

Mais là, grave problème, le modèle est complexe, et pour obtenir des résultats, il faut laisser tourner l'ordinateur longtemps, longtemps.... Même avec des petites astuces pour réduire le temps de calcul. Trop longtemps pour que ce soit réellement intéressant !! (techniquement, nous avons affaire à un modèle linéaire généralisé multidimensionnel à effets mixtes, nécessitant le recours aux quadratures de Gauss-Hermitte dans le processus d'estimation de la Vraisemblance Marginale, ce qui implique une augmentation exponentielle du temps de calcul en fonction du nombre d'individus et du nombre d'items).

Donc, je propose en outre la fameuse procédure Raschfit-Fast qui tourne plus vite (mais qui hélas donne de moins bon résultats, on parle de moindre robustesse de la

procédure). Il y a aussi la moins fameuse procédure BackRasch, mais elle n'a aucun avantage par rapport à Raschfit-Fast (pas plus rapide, encore moins robuste).

Bon alors, pourquoi 5 ans pour juste ça ? Grande question. Parce que avoir des idées ne sert à rien si on ne les mets pas en forme et qu'on ne les teste pas. Après un an (largement) de bibliographie, un peu de glandouille (on appelle cela le temps de recherche, c'est le temps qu'il faut pour laisser reposer ce que l'on a absorbé), on trouve une idée au bout de deux ans... Un an pour la mettre en place et la tester, un an pour travailler à d'autres choses (principalement de la programmation sous des logiciels tournés Statistique, SAS et Stata... ce qui aboutit à <http://freeirt.free.fr> mais aussi des trucs un peu plus maths, notamment pour estimer rapidement les paramètres des modèles multidimensionnels, ce qui marche plutôt bien, mais seulement dans des cas assez spécifiques), un an de rédaction... Et on y arrive à nos 5 ans !!

Et à quoi ça sert concrètement : Quand on fait des questionnaires de qualité de vie, il arrive parfois que les experts ne soient pas d'accord sur les regroupements de questions à opérer pour former des scores. Cette méthode permet de donner des résultats objectifs sur les regroupements à opérer, afin d'obtenir des scores ayant de bonnes propriétés de mesure (ont dit de bonnes propriétés psychométriques). Elle ne remplace pas les experts qui doivent obligatoirement donner un sens "clinique" aux regroupements de questions, mais les aide pour obtenir des scores statistiquement intéressants. Si je pose par exemple une question du type "Actuellement, êtes-vous capable d'écrire une lettre à l'un de vos proches", les experts peuvent ne pas s'entendre sur le fait que cette question mesure (ou non) une incapacité physique (la rédaction de la lettre pouvant être pour des personnes malades par exemple un véritable effort physique) ou bien une altération psychologique (dépression plus ou moins prononcée altérant la volonté de communication). Des méthodes statistiques basées sur le regroupement d'items en fonction du concept mesuré permettront de voir si les personnes qui ont répondu l'ont fait plus en fonction de l'interprétation "physique" ou de l'interprétation "psychologique".

Maintenant, quand est-ce que tu soutiens JB ? A la trinité ! ? !

JBA

Vous êtes Jean-François EL et vous allez bientôt soutenir

Dans notre monde on parle souvent d'Internet. En fait, je ne crois pas qu'un seul universitaire se soit risqué à décrire Internet. C'est compliqué vous savez. Dans l'Internet (expression Deschiens), il y a des choses bizarres qui permettent de relier les gens entre eux. Les gens se sentent moins seuls comme ça, parce qu'ils peuvent envoyer des messages à leurs amis et regarder les photos de mémé à la plage de Bourre-les-petits-pois. Aussi, pour construire l'Internet, il y a des ingénieurs avec des poils sur le torse qui travaillent pour faire aller plus vite les petits messages dans les tuyaux. Parce qu'il ne faut pas se leurrer, c'est parce qu'il y a des gens qui posent des petits tuyaux qu'Internet peut fonctionner, sinon, ça ne marcherait pas et on devrait continuer à utiliser La Poste, qui comme chacun sait, vend du pain et remplace la Française des jeux dans nos campagnes.

Dans la conception d'Internet, on peut s'intéresser à des tas de sujets : quel est le bon protocole pour faire marcher http, comment doit-on configurer la couche IP pour qu'un réseau ayant une topologie prise au hasard dans le Kama-sutra puisse recevoir correctement des paquets, qu'est ce qui permet d'affirmer que $\gamma = 2 \cdot \ln(s)$ si on considère un réseau de paquets où $s = 2$? Mais ces sujets, c'est pour les petits paquets IP, moi ça ne m'intéresse pas tellement. Je préfère de loin regarder comment ça marche dans les réseaux qui vont très très vite : les réseaux à fibres optiques.

Dans une fibre optique, on fait voyager de la lumière en TGV première classe. A un bout, on met un ingénieur avec une lampe torche, par exemple, à Paris. A New-York, on met un ingénieur américain et on lui téléphone lorsqu'on veut lui envoyer des données par la fibre optique :

- Allo Bob ?
- Yeah ? What's the fucking problem ?
- Hum. We gonna send you some lumière ! Ok dac ?
- Ah ! all-right ! I'll watch that with my fucking eye !
- ok cool, je te torche alors !
- That's it oui !
- Roger !
- ? Bob
- Ouais c'est ça.
- ...
- ...
- Bon alors tu raccroches, c'est pas toi qui paies l'appel !
- Et oh ça va, parle-moi meilleur !
- Grosse Truffe.
- Pauv' Naze.

Ensuite, l'ingénieur Français, il fait du morse avec sa lampe et l'ingénieur Américain il dit "Jawohl" quand il y a de la lumière et "Yes my lord !" quand il fait noir. L'ingénieur américain a une sécurité sociale béton pour couvrir ses frais ophtalmologiques. Mais là n'est pas le propos.

Dans une fibre, ça voyage à fond de train, tellement vite que s'ils avaient dû faire ça avec un téléphone, on y serait encore dans 15 ans pour publier ce numéro d'Heb (il aurait fallu télécharger latex, pdflatex, htllatex, xdvi, gvim, weex, et 3 demi douzaines d'utilitaires plus une Debian avec un téléphone et des Américains pour nous dire les bits des programmes au téléphone). Bref, dans une fibre ça va vite et il existe même des moyens pour mélanger les lumières de Pierre, Paul et Jacques pour voyager grouper (c'est la notion de transport en commun) quand on va aux US, ou même en Europe.

Dans ces réseaux "optiques", on se pose alors des problèmes du genre : "Comment faire pour faire voyage Bob depuis Londres vers Bordeaux ?", ou "Comment faire pour utiliser le transport en commun Paris-Clermont, sachant que Bob part de Londres, Lynda de Strasbourg et que Robert veut arriver à Bourre-les-petits-pois rapidement ?". Ces questions sont en fait des problèmes de routage : c'est la manière de faire circuler les lumières dans les fibres optiques. Ca se calcule, et il y a des tas de méthodes qu'on peut programmer.

Ensuite, quand on sait comment les gens voyages dans les réseaux optiques, on peut se demander comment faire pour placer des transports en commun et regrouper

les gens. On appelle ce problème, le problème de groupage. Il permet de dimensionner la taille des brasseurs optiques au niveau des nœuds des réseaux, c'est-à-dire les gares routières si on continue l'analogie avec les bus et les voitures. Grouper les flux optiques ne peut pas se faire à coup d'algorithme exact, puisque le problème est NP-complet. On a donc recours à des heuristiques enchaînant le routage et le groupage, et qui permettent de donner de bons groupage du trafic.

Ensuite, je m'intéresse au problème de la protection des réseaux optiques. Cela consiste à résoudre le problème suivant : que faire quand l'autoroute Clermont-Valence a explosé suite à l'attaque d'une pelleuse folle qui s'est prise d'amitié avec une colonie de fourmis d'Afrique Centrale ? Dans ce cas-là, notre ingénieur français doit avoir des solutions de secours pour les données qui passaient par Clermont-Valence : il doit les dérouter par un autre chemin. La protection des réseaux optiques passe donc par un routage principal couplé à des routages de protection, pour chaque cas de panne que l'on suppose uniques. Pour ce problème nous proposons une méthode qui s'appuie sur le modèle de Baroni, Bayvel et Gibbens, et qui permet d'introduire un programme linéaire mixte qui représente un multiflot sous sa forme arc-chemin couplé à plusieurs multiflots sommet-arc qui calculent les chemins de protection. Nous montrons ensuite comment, à partir de la solution fractionnaire de ce programme linéaire, arrondir la solution obtenue pour connaître par où Bernadette doit passer quand Ben Laden fait péter Paris-Nantes.

Les trois problèmes sus-cités sont étudiés du point de vue algorithmique, mais une large partie expérimentale permet d'évaluer la qualité de nos algorithmes et heuristiques. A partir de ces travaux expérimentaux, nous avons contribué à produire deux logiciels, l'un dédié au dimensionnement des réseaux optiques (PORTO) et un second (MASCOPT) dont l'objectif est de servir de base à nos expérimentations futures. Il s'agit d'une librairie de graphes et de réseaux écrite en JAVA dont le but est d'implémenter un modèle de données réutilisable et facilement dérivable pour d'autres applications pratiques.

Enfin, j'ai fait quelques petits travaux dans les réseaux de satellites, les trucs qui volent dans le ciel de l'Archipel et qui discutent avec des terminaux, au sol. Mais c'est un peu du détail, de toute façon, c'est encore de la programmation linéaire agrémentée de génération de colonne, bref, pas de quoi fouetter un chat.

Pfiou...

Bon, maintenant, la vraie question c'est : vais-je pouvoir soutenir avant JB ou vais-je devoir encore faire semblant d'être intelligent six mois ?

JFL

Droit de réponse

Yann Suire a tenu à réagir à notre article d'Heb 5 présentant la nomination de M. Suire en tant que représentant de Nautia à l'ONV par le Consul Gheysens. C'est avec plaisir que nous lui accordons un droit de réponse dans ce numéro.

Messieurs les journalistes de Heb, Monsieur le Chameau,

Tout d'abord je tiens à vous féliciter pour votre journal, qui est toujours d'une grande qualité, et qui reste mon journal de prédilection, dans lequel j'ai pleine confiance.

Je viens en revanche exercer mon droit de réponse quant à ma nomination controversée à l'ONV.

Sachez que si Mr Gheysens m'a nommé à ce poste, c'est parce que, dans le domaine des Affaires Étrangères, nous avons eu le temps de nous connaître, puisque ce "tandem" existait déjà lors de mon mandat consulaire, et que cette collaboration a été pleinement efficace dans des dossiers qui se sont pourtant révélés très délicats (nous pouvons citer l'affaire qui a opposé le Zollernberg à la CSH). Nous avons lui et moi tout de suite trouvé des terrains d'entente à ce niveau, et c'est parce que (pour le moment) nous n'avons trouvé que des compromis que j'ai accepté cette nomination.

Ceci dit, si nos visions s'écartent même de manière importante en ce qui concerne la diplomatie, je n'hésiterai pas à présenter ma démission au Consul afin de sauvegarder la cohérence du pouvoir politique nautien, car ce domaine requiert le devoir plus impérieux d'exprimer une voix unique de la nation que de voir des dissensions troubler son activité diplomatique et sa cohérence.

Il n'en demeure pas moins que l'opposition à l'intérieur est active (je pense que vous avez eu l'occasion de le voir ces dernières semaines), et elle le restera. Car si nous nous entendons bien sur le plan extérieur, il apparaît que sur le plan de la politique intérieure, nous avons de fortes différences, et l'opposition le fera valoir chaque fois qu'elle le sentira nécessaire.

Mais comme vous l'avez si justement analysé, cette opposition se veut constructive, car l'intérêt général doit être respecté par toute opposition intelligente afin qu'elle soit profitable pour tous, afin qu'elle exprime une opinion dans laquelle des nautiens puissent se retrouver, et ainsi conforter le contre-pouvoir. Cette attitude a été d'ailleurs largement inspirée par le score de l'opposition aux dernières élections consulaires. Avec un tel score, nous devons vraiment être à la hauteur des attentes de près de la moitié des nautiens qui se sont exprimés pour une autre politique que celle qui a porté le Consul au pouvoir.

Je vous remercie infiniment de l'attention que vous aurez porté à cette lettre.

Yann Suire,

Président du PIED.

Ours et divers

Qui sommes-nous ? **Heb le Dromadaire** est un journal d'information mensuel, national et international, publié à Talamanca. Il résulte de la fusion de **Jambon Beurre News** et des **Décombres de la Semaine**, deux journaux publiés de 2002 à 2003. **Heb le Dromadaire** regroupe un collectif de journalistes issus des deux rédactions tels que Calie Coopman, Jean-Benoit Ardoïn et Jean-François Lalande ainsi que des journalistes indépendants tels que Matthieu Duclos (journaliste du **Monde Virtuel**).

Le rédacteur en chef de chaque numéro change à tour de rôle. Le rédacteur en chef, ou "chameau" est chargé de la rédaction de l'édito ainsi que du choix des sujets à traiter, l'acceptation ou non des articles proposés par les journalistes.

La rédaction publie vos droits de réponse dans le prochain numéro, sans coupures. **Heb le Dromadaire** publie les Tribunes libres qu'on lui envoie. Prenez contact avec la rédaction pour publier votre tribune libre. En cas de contestation, vous pouvez porter plainte devant la Haute Cour de Justice de Nautia. **Heb le Dromadaire** ne fait pas de publicité commerciale.

Equipe

- Chameau : Matthieu Duclos.
- Journalistes :
 - Jean-Benoit Ardoïn
 - Matthieu Duclos
 - Maxime Gheysens
 - Jean-François Lalande
- Ex-collègues journalistes :
 - Calie Coopman
- Maquettiste : Jean-François Lalande
- Correction orthographique : Est-Méchant
- Imprimeur : Presse de la République
- Format d'impression : HTML et Adobe PDF